

Les passages à niveau bientôt supprimés

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4622 - Jeudi 8 novembre 2018 - Prix : 10 DA

Ligue de football professionnel (LFP)
**L'affaire du classico
a fait implorer
le bureau**

Page 23

Les démocrates reprennent la Chambre des représentants

Donald Trump se réjouit de garder le Sénat

Page 3

Les couteaux sont depuis longtemps tirés

Par Mohamed Habili

Si les républicains ont d'ores et déjà réussi à reconduire leur contrôle sur le Sénat dans les élections de mi-mandat d'hier 6 novembre, encore que ce soit à une courte majorité, les démocrates sont pour leur part, au moment où ces lignes sont écrites, en train de s'assurer de leur sur la Chambre des représentants. Pour l'essentiel donc, les urnes ont une nette tendance à accoucher de ce dont les sondages disaient assez à l'avance qu'elles étaient grosses. Il n'en reste pas moins qu'il faut attendre que tous les résultats soient disponibles pour se faire une idée plus exacte du changement intervenu dans le rapport de force sur la scène politique américaine du fait de cette échéance. Dans un tout autre contexte que celui d'aujourd'hui, marqué par une rare polarisation, le fait que le camp du président sorte peu ou prou affaibli de ces élections qu'il n'y était entré ne dirait pas grand-chose sur les difficultés qui l'attendent pour les deux années qui lui restent à passer à la Maison-Blanche. Dans le cas de Trump toutefois, que ses adversaires ont entrepris de déstabiliser dès le premier jour de son arrivée au pouvoir, la perte de la Chambre des représentants n'annonce rien de bon. Ce n'est pas maintenant, en effet, qu'ils ont le moyen de le harceler non plus seulement dans les médias, mais également par les voies légales, qu'ils vont tout à coup se montrer plus conciliants avec lui, et remettre des couteaux qu'ils ont tirés il y a maintenant deux ans.

Suite en page 3

Campagne à une semaine du Mouloud

«Des dinars en fumée et des vies en danger»



Une campagne nationale de sensibilisation quant aux dangers des produits pyrotechniques (pétards et autres quasi-bombes) et les risques encourus par les enfants et même les adultes, a été lancée hier par le ministère de la Santé, impliquant d'autres secteurs et ciblant notamment les parents. Lire page 2

Il y a 50 ans

Miliana 1968, un 1^{er} novembre moins glorieux

Page 6

Cinéma

«Les bienheureux» de Sofia Djama projeté à Alger

Page 13

Campagne de la Santé à une semaine du Mouloud

«Des dinars en fumée et des vies en danger»

■ Une campagne nationale de sensibilisation quant aux dangers des produits pyrotechniques (pétards et autres quasi-bombes) et les risques encourus par les enfants et même les adultes, a été lancée hier par le ministère de la Santé, impliquant d'autres secteurs et ciblant notamment les parents.

Par Thinhinene Khouchi

Cette campagne, placée sous le slogan «Des dinars en fumée et des vies en danger», qui prendra fin le 18 novembre, est dictée par la célébration de la fête du Mawlid Ennabaoui, le 20 novembre, durant laquelle l'utilisation de ces produits dangereux atteint son paroxysme, avec son lot d'accidents corporels, aux conséquences parfois graves et irréversibles, voire mortelles, précise le chargé de prévention contre les accidents domestiques au ministère, D' Rékha Hadj Mati. La démarche consiste notamment à informer, via tous les supports médiatiques et autres portes ouvertes et conférences, le grand public, en premier lieu les parents, sur ce qui représente «un réel problème de santé publique», ajoute-t-il, faisant savoir que les imams et les mourchidate ont été mis à contribution pour consacrer leurs prêches religieux à cette question. Tout en soulignant que ce sont les pétards qui viennent en pole position, le spécialiste fait remarquer la panoplie «de plus en plus dangereuse» mise sur le marché, ces dernières années, et dont «l'appellation populaire même donne des frissons». Pour autant, avertit-il, même les pétards de «petite taille» peuvent entraîner des brûlures et des mutilations, dont les cicatrices sont «à vie et que la chirurgie ne peut qu'améliorer». D'où, relève-t-il, l'impératif pour les parents



PHOTO: R.

«qui achètent eux-mêmes» ces produits, d'être sensibilisés sur cette question. A titre illustratif, D' Hadj Mati fait savoir qu'en 2015, la Clinique centrale des brûlés Pierre et Claudine Chaulet à Alger a reçu, durant la célébration de cette fête religieuse, 30 urgences, en majorité des enfants de moins de 15 ans, présentant des brûlures entre le 1^{er} et le 2^e degrés, avec fractures et

plaies, essentiellement au niveau des mains et du visage. Pour y exercer, par ailleurs, en tant que chirurgien, le spécialiste fait, néanmoins, observer que le nombre des blessés a chuté comparativement à l'année précédente durant laquelle les pétards avaient causé 52 blessés dont 41 enfants de moins de 15 ans. Le représentant du ministère de la Santé tient, en

outre, à souligner que le défi consistant à mettre fin, ou tout au moins à réduire, la dangerosité de ce phénomène incombe également aux autres acteurs concernés, à savoir les ministères de l'Intérieur et des Collectivités locales, de l'Education nationale, du Commerce, des Finances (Douanes), la Protection civile, etc. Ceci, argumente-t-il, d'au-

tant plus que l'utilisation de ces produits ne se limite plus au Mawlid Ennabaoui mais est observée, depuis quelques années, lors de la célébration des différentes circonstances festives, en sus de leur prévalence dans les stades lors des matchs de football notamment. Ce pourquoi, un Comité d'organisation multisectoriel composé de membres issus de ces institutions est mis en place pour piloter et mener cette campagne, qui cible, par ailleurs, les professionnels de la Santé pour leur rappeler «les bonnes pratiques» à adopter lorsqu'ils sont confrontés aux cas de brûlures ou d'amputations, conséquemment à la manipulation des produits pyrotechniques. Outre cette action nationale, le ministère de la Santé a lancé, le 20 octobre dernier, une campagne au niveau local, à travers une note adressée aux 48 directeurs de la Santé et de la Population, leur enjoignant de lancer diverses manifestations de sensibilisation sur les risques encourus par l'utilisation des pétards et autres produits pyrotechniques. «La société algérienne est la seule, dans le monde arabo-musulman à fêter le Mawlid Ennabaoui de cette manière et nous ignorons l'explication de ce phénomène», conclut D' Hadj Mati, rappelant que depuis 1963 l'Algérie avait pourtant mis en place un dispositif législatif prévoyant «des sanctions contre la commercialisation et l'usage des produits pyrotechniques». T. K.

Pour assurer la sécurité du trafic ferroviaire Les passages à niveau bientôt supprimés

L'Agence nationale d'études et de suivi des réalisations ferroviaires (Anesrif) est appelée à accélérer le programme de suppression des passages à niveau du réseau ferroviaire en raison des accidents provoqués. L'instruction vient du ministre des Transports et des Travaux publics, Abdelghani Zaalane, qui intervenait lors d'un séminaire sur «les passages à niveau : risques et enjeux humains et matériels».

131 points noirs, c'est-à-dire les passages à niveau les plus dangereux, avaient été recensés en collaboration avec les services de sécurité dont la Gendarmerie nationale, indique le ministre. Il a précisé sur ce point que plus de 80 de ces points ont été supprimés, sachant que le nombre global des passages à niveau sont au nombre de 650.

Selon Abdelghani Zaalane, le reste des suppressions des «points noirs» sera pris en charge progressivement en fonction de l'enveloppe financière disponible.

Le ministre appelle également



la Société nationale de transport ferroviaire (SNTF) à renforcer ses efforts pour assurer la sécurité du trafic au niveau des passages à niveau. Les passages à niveau posent un véritable problème pour la circulation ferroviaire et routière. Ils font plus d'un mort

chaque année. Entre 2013 et 2018, il a été enregistré près de 1 370 accidents au niveau des passages à niveau, qui ont causé 317 décès et 498 blessés, précise le ministre. D'ailleurs, en évoquant le nouveau réseau ferroviaire en cours de réalisation

sur plus de 2 300 km à travers le territoire national, le ministre indique que les cahiers des charges élaborés à cet effet comprennent la réalisation de 650 passerelles et l'absence de passages à niveau. «Cela réduira le nombre des victimes et les coûts de prise en charge des effets de ces incidents (assurance sociale des victimes, indemnisations...) et des réparations matérielles», a-t-il avancé.

Présent à ce séminaire, le P-dg de la SNTF, Yassine Bendjaballah, a indiqué qu'outre l'amélioration de la sécurité du trafic, la suppression des passages à niveau permet aux trains de rouler à des vitesses plus élevées et, ainsi, de réduire le temps de transport des voyageurs et des marchandises.

«La suppression des passages à niveau évite aux trains des arrêts répétés tout au long de leurs trajets», a-t-il expliqué.

Par ailleurs, questionné sur les perturbations du trafic ferroviaire enregistrées hier suite à un mouvement de protestation des salariés de la SNTF, M.

Bendjaballah a affirmé que ce mouvement «n'a pas excédé une demi-heure», assurant qu'une rencontre entre la direction et les salariés aura lieu aujourd'hui pour évoquer leurs revendications.

«Nous n'avons pas connu de grève depuis deux ans. Ce qui démontre que le dialogue est permanent et qu'il y a une réelle prise de conscience des salariés sur l'intérêt de privilégier le dialogue», a-t-il relevé.

Pour rappel, ce colloque clôt une campagne nationale d'une semaine organisée par la SNTF sur la sensibilisation sur les risques liés à la traversée des passages à niveau.

Menée sous le slogan «Stop : Priorité absolue au train», cette campagne a été ponctuée par une opération portes ouvertes d'une semaine au niveau des gares ferroviaires d'Alger, Constantine, Annaba et Oran, ainsi qu'un travail de proximité pour la sensibilisation au niveau des passages à niveau les plus fréquentés, des établissements scolaires et des auto-écoles.

Louiza Ait Ramdane

Les démocrates reprennent la Chambre des représentants

Donald Trump se réjouit de garder le Sénat

■ La vague «anti-Trump» n'a pas eu lieu, et en dépit d'une prise de contrôle de la Chambre des représentants par les démocrates sortis vainqueurs de ces élections législatives, les républicains gardent toujours la mainmise sur le Sénat à qui revient le dernier mot pour les nominations présidentielles de hauts fonctionnaires ou des juges de la Cour suprême. C'est donc un 116^e Congrès divisé que les Américains viennent d'élire et qui promet deux dernières années de mandat mouvementées au 45^e président des Etats-Unis.

Par Lynda Naili

Le président américain Donald Trump, malgré la perte de la Chambre des représentants, s'est félicité hier que son parti ait conservé et même renforcé sa majorité au Sénat, une «grande victoire» selon le dirigeant, malgré la reconquête de la Chambre des représentants par les démocrates. «J'ai reçu tant de félicitations de tant de personnes après notre grande victoire hier soir, y compris de pays étrangers (amis) qui m'attendaient au tournant, et espéraient, sur les accords commerciaux. Maintenant on peut tous retourner au travail et accomplir des choses !», a-t-il tweeté hier à l'aube. En outre, il a affirmé que ceux qui avaient travaillé avec lui s'en étaient «bien tirés». «Tout cela sous la pression de médias méchants et hostiles».

Un 116^e Congrès divisé, prometteur d'une fin de mandat mouvementée

En effet, les résultats du scrutin de ce 6 novembre ont représenté une importante victoire pour les démocrates qui vont désormais détenir une partie des leviers du pouvoir à Washington après avoir perdu, en 2016, toute majorité au Congrès. Les démocrates ont de ce fait repris avant-hier le contrôle de la Chambre des représentants, alors que les républicains ont conservé le Sénat lors d'un vote divisé qui a vu pour la première fois l'élection de deux américaines et deux femmes musulmanes au Congrès. Ainsi, le parti de l'ancien président Barack Obama vient d'obtenir les 218 sièges qui lui confèrent la majorité à la Chambre des représentants, alors que le décompte des voix se poursuit pour les sièges restants. Les républicains ont remporté jusqu'ici 198 sièges. Notons à ce sujet que pour la première fois, deux femmes

musulmanes, Ilhan Omar et Rashida Tlaib, sont élues au Congrès. Ilhan Omar, 36 ans, a remporté le vote dans une circonscription démocrate du Minnesota, alors que Rashida Tlaib a gagné dans un fief démocrate du Michigan. Ainsi, les Américains ont élu un 116^e Congrès divisé, qui promet deux dernières années de mandat mouvementées au 45^e président des Etats-Unis.

«Rétablir les mécanismes de contrôle constitutionnel au sein de l'administration Trump»

Sauf que maintenant, l'euphorie de la victoire étant consommée après une forte résistance des démocrates pour reprendre le contrôle du Congrès, il s'agit pour eux de porter l'attention sur le candidat qui va diriger la Chambre des représentants.

Pour cela, le nom de Nancy Pelosi, qui rappelons-le avait déjà présidé cette chambre entre 2007 et 2011, est pressentie pour devenir à nouveau le Speaker de la Chambre. A ce propos, Pelosi estime qu'elle n'est qu'une «figure de transition», alimentant ainsi les spéculations sur les candidats susceptibles de lui succéder.

Selon elle, la nouvelle majorité de la Chambre des représentants «œuvrera à contrôler la Maison-Blanche, améliorer les soins de santé, réduire le coût des médicaments et protéger des millions d'Américains avec des problèmes de santé préexistants». Et pour cause, déclarera-t-elle, «aujourd'hui, il ne s'agit pas que de démocrates et de républicains. Il s'agit de rétablir les mécanismes de contrôle constitutionnel au sein de l'administration Trump». Cette victoire qui constitue un revers considérable pour le chef de la Maison-Blanche, fera en effet en sorte



PHOTO: R.

Une forte participation inattendue

que non seulement les démocrates vont disposer de l'autorité nécessaire pour contrôler l'administration de Donald Trump mais aussi de faire avancer l'enquête sur l'affaire de l'interférence présumée de la Russie dans l'élection présidentielle de 2016. Selon CNN, une chambre contrôlée par les démocrates pourrait voir le débat autour d'une procédure de destitution du président Trump s'intensifier. Toutefois, l'état major démocrate a laissé entendre qu'il était réticent à déclencher cette option explosive, probablement vouée à l'échec dans un Sénat républicain qui aurait le dernier mot.

Donald Trump qui ne voit pas du tout ces résultats comme étant une défaite pour lui et son parti, a choisi de célébrer la victoire des républicains au Sénat, revendiquant dans un tweet «un immense succès» pour le Grand Old Party. Du côté républicain, il a renforcé sa courte majorité au Sénat d'au moins deux sièges, le départ de l'actuel président de la Chambre, Paul Ryan, va ouvrir la voie à plusieurs candidats comme Kevin McCarthy et Steve Scalise pour diriger la minorité républicaine à la chambre basse du Congrès.

Pour rappel, les premiers résultats de ces élections destinées à renouveler l'intégralité de la Chambre des représentants et un tiers du Sénat, sont tombés au fur et à mesure dans la soirée d'avant-hier, alors que les républicains enregistraient une légère avance pour les deux chambres du Congrès. Faisant que les républicains gardent également une longueur d'avance pour le Sénat avec 43 sièges contre 36 pour les démocrates. Ce scrutin à fort enjeu pour le parti républicain qui contrôle le Congrès, contre toute attente, a connu une forte participation électorale dans de nombreux Etats où les électeurs ont déclaré attendre jusqu'à à trois heures pour pouvoir voter. Un engouement qui jusque-là n'a jamais été remarqué durant les scrutins législatifs américains. Selon une première évaluation établie par Associated Press, ce ne sont pas moins de 40 millions d'électeurs qui ont participé à ce scrutin, enregistrant des taux de vote record dans 37 Etats. Près de 40% des électeurs ont voté pour exprimer leur opposition aux politiques du président Trump, selon les mêmes données. L. N.

Russie/Etats-Unis

Prochaine discussion Poutine et Trump à Paris le 11 novembre

Les présidents russe et américain, Vladimir Poutine et Donald Trump, devront avoir un bref entretien de manière informelle en marge des commémorations de la fin de la Première Guerre mondiale à Paris le 11 novembre, a annoncé hier un conseiller du Kremlin. «Il a été convenu que les dirigeants russe et américain s'entreprendront brièvement à Paris. Nous parlons d'un contact informel après quoi il sera confirmé qu'une rencontre plus détaillée aura lieu à Buenos Aires, lors du sommet du G20», a

déclaré Iouri Ouchakov, cité par l'agence de presse russe Ria Novosti. Selon M. Ouchakov, ce bref entretien devrait avoir lieu lors du déjeuner de travail organisé au palais présidentiel de l'Elysée. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, avait précisé mardi qu'organiser un entretien en bonne et due forme entre les deux dirigeants à Paris aurait été «difficile» en raison du «programme chargé des commémorations et des cérémonies». «Poutine et Trump se croiseront néanmoins en marge et se met-

tront d'accord sur la date à laquelle ils pourront se rencontrer et s'entretenir de manière détaillée», a-t-il déclaré. M. Trump a de son côté indiqué lundi qu'il ne rencontrerait «probablement pas» son homologue russe à Paris, disant ne pas être certain que «ce sera l'endroit adéquat» pour une telle rencontre. D'après le Kremlin, une «longue» rencontre entre les deux présidents est en revanche d'ores et déjà prévue en marge du sommet du G20 à Buenos Aires en Argentine, qui aura lieu

les 30 novembre et 1^{er} décembre. «Une telle rencontre à Buenos Aires est déjà en préparation. Nous nous mettons d'accord avec les Américains pour la date et l'heure et il faudra évidemment s'accorder sur les questions à aborder», a indiqué M. Ouchakov hier. Donald Trump et Vladimir Poutine s'étaient rencontrés pour leur premier sommet bilatéral à Helsinki en juillet. A son issue, le président américain avait été critiqué dans son pays pour s'être montré très conciliant avec son homologue

LA QUESTION DU JOUR

Les couteaux sont depuis longtemps tirés

Suite de la page une

S'ils entvoient ne serait-ce qu'une possibilité de l'empêcher d'aller jusqu'au bout de son mandat, nul doute qu'ils voudront l'essayer. Les démocrates se sont gardés de mener campagne sur le thème de l'impeachment, sachant combien cette procédure est impopulaire. Le danger que celle-ci représente pour eux étant maintenant passé, le plus probable est qu'ils vont l'envisager plus sérieusement que par le passé. Jusque-là de toute façon ils ne pouvaient pas enclencher le processus. Ils le peuvent maintenant qu'ils ont pris le contrôle de la Chambre des représentants. L'objectif n'aurait cependant des chances d'être atteint que si une majorité se dessinait en ce sens au niveau du Sénat. Ce qui ne semble pas être le cas puisque celui-ci échappe toujours à leur contrôle. Seulement, ils ne sont pas sans savoir que tous les sénateurs républicains ne sont pas des inconditionnels de Donald Trump. Il y a des chances qu'ils s'engagent dans la voie de la destitution ne fût-ce que pour élargir les divisions dans les rangs de leurs adversaires dans la perspective de la présidentielle de 2020. L'impeachment n'est au fond qu'un coup d'Etat institutionnel. Il a été tenté trois fois dans toute l'histoire des Etats-Unis, sans aboutir dans aucune, si bien sûr on ne compte pas la tentative qui avait failli réussir contre Richard Nixon, mais que ce dernier avait prévenue en démissionnant juste à temps. Pour autant, ils n'insisteront pas s'ils s'aperçoivent que cela peut leur faire perdre l'échance cruciale de 2020. L'électeur américain en général n'aime pas être dessaisi de sa prérogative de faire et défaire les présidents. C'est justement cela qui fait de l'impeachment une arme à double tranchant. L'intérêt bien compris des démocrates serait de continuer de faire fond sur les ingrédients qui leur ont permis d'arracher aux républicains le contrôle de la Chambre des représentants, le principal d'entre eux étant à l'évidence le glissement à gauche de leur parti. En somme de faire le contraire de ce que leur direction avait fait en 2016, en favorisant la candidature de Hillary Clinton au détriment de celle de Bernie Sanders, dont ils voient mieux maintenant qu'en fait elle était la bonne face à Donald Trump.

M. H.

russe. Leur première rencontre a eu lieu en juillet 2017 en marge du sommet du G20 à Hambourg, en Allemagne. Plus de 60 chefs d'Etat et de gouvernement sont attendus à Paris le 11 novembre pour prendre part aux commémorations de la Première Guerre mondiale.

H. Y.

France/Algérie

Le groupe Cevital investit aux Ardennes et promet la création de 1 000 emplois

■ Ajoutée à la dernière minute dans l'agenda du président français, en déplacement dans plusieurs villes françaises à l'occasion du centenaire de l'armistice, la visite a permis au P-DG de Cevital de présenter son projet, opérationnel à fin 2019, de fabrication de machines pour le traitement de l'eau.

Par Siham N.

Le P-DG du groupe algérien Cevital, Issad Rebrab, a présenté hier au président français Emmanuel Macron, en visite à Charleville-Mézières (Ardennes, nord-est de la France), un projet d'implantation de son groupe en promettant la création de 1 000 emplois. Ajoutée à la dernière minute dans l'agenda du président français, en déplacement dans plusieurs villes françaises à l'occasion du centenaire de l'armistice, la visite a permis au P-DG de Cevital de présenter son projet, opérationnel à fin 2019, de fabrication de machines pour le traitement de l'eau.

Emmanuel Macron a assuré Issad Rebrab de l'accompagnement de l'Etat français car, a-t-il dit, «Cevital, ce sont des partenaires qu'on connaît bien qui, avec beaucoup de courage et de responsabilité, ont repris Fagorbrandt il y a quelques années», soulignant que ce projet «suscite beaucoup d'espoir sur ce territoire» et «va permettre d'offrir des perspectives, de former des jeunes et des moins jeunes». Signalons que le P-DG de Cevital a rencontré mardi le chef d'Etat français à Pont-à-Mousson et lui a fait part de son projet d'investissement de plusieurs millions d'euros en différentes étapes qui englobe trois unités industrielles liées au traitement et à la fabrication d'eau



Ph.D. R.

ultra pure. Le P-DG de Cevital a saisi l'opportunité de la visite du président français pour lancer hier officiellement son projet.

L'investissement du groupe Cevital, dont le chiffre d'affaires s'élève à 4 milliards d'euros, permettra la fabrication de membranes et de stations de production d'eau ultra pure, de dessalement d'eau de mer et de traite-

ment des eaux industrielles. Selon des informations fournies par le groupe, le concept mis au point par Cevital, baptisé EvCOM, dans le traitement de l'eau, a déjà permis de mettre en œuvre des brevets, produire des membranes et créer des stations de traitement des eaux.

Un concept, une technologie allemande révolutionnaire acqui-

se par le groupe, qui a été présenté par le P-DG du groupe aux représentants du Medef il y a quelques mois en Algérie.

Le projet est déployé dans des locaux du constructeur automobile français PSA qui s'étalent sur 4 000 mètres carrés, avec une probable extension sur des terrains environnants, a-t-on indiqué. Cevital, porté à 18 000

employés, est un groupe algérien privé qui a investi dans des secteurs d'activités diversifiés, notamment dans l'industrie agroalimentaire et grande distribution, l'électronique et électroménager, la sidérurgie, l'industrie du verre plat, la construction industrielle, l'automobile, les services et les médias.

S. N./APS

Selon l'astrophysicien français d'origine algérienne Tahar Amari

Les chercheurs algériens sont «talentueux» mais ont besoin de moyens

Les chercheurs algériens sont «talentueux et ne sont pas moins que ceux de n'importe quel autre pays, mais ont besoin de moyens pour mener la recherche», a affirmé mardi l'astrophysicien français d'origine algérienne, Tahar Amari, connu mondialement pour ses découvertes sur les éruptions solaires. «Les chercheurs algériens sont talentueux, pas moins que ceux de n'importe quel autre pays. J'en rencontre dans des conférences internationales de haut niveau. Mais le niveau qu'ils arrivent à atteindre peut être disparaté en raison des moyens nécessaires pour mener cette recherche qui sont aussi différents suivant les disciplines», a indiqué dans une interview à l'APS ce chercheur qui reconnaît que son impulsion initiale dans la recherche et la réussite viennent de son père Mohand-Saïd, venu des montagnes de petite Kabylie. Pour ce fils de cantonnier, pour qui l'ensemble des produits de l'éruption solaire peut avoir des impacts «importants» sur de nombreux secteurs de l'activité économique mondiale, un chercheur «vit par son lien avec l'International», car la recherche est internationale «avant tout». «Il faut penser ainsi, car la recherche concerne l'humanité tout entière et est acceptée par elle. Sinon, l'enfermement est une sorte de mort incompatible. Il faut envoyer à l'étranger et

accueillir des chercheurs étrangers dans les laboratoires algériens. C'est ce qui est fait dans les pays en pointe de la recherche», a-t-il expliqué, soutenant que les expériences nécessitent des moyens «importants» qui, seuls, peuvent permettre de «se hisser à un niveau» et ainsi permettre que les jeunes chercheurs algériens «aient une valeur à l'étranger». Pour lui, investir dans la science et la recherche «c'est gagner dans le développement économique et éducatif de manière naturelle», soulignant que la science «ne s'arrête pas qu'aux scientifiques».

Accroître les investissements dans la recherche

«Elle inonde et nourrit l'éducation et la société. La recherche sert à former les politiques, les décideurs, les entrepreneurs qui ne deviendront pas tous des chercheurs. Ils pensent au-delà de l'utilisation immédiate, et cela paie, pour le durable. Le monde politique y gagne aussi», a ajouté cet ancien handballeur né à Bobigny, dont les parents, immigrés, n'avaient jamais connu le banc d'école, appelant à accroître les investissements dans la recherche car, a-t-il dit, «c'est la science et l'éducation qui seront utiles pour le futur». Pour ce directeur de recherche au Centre national de la

recherche scientifique (CNRS) et au Centre de physique théorique de l'Ecole polytechnique, rencontré à l'ambassade d'Algérie en France dans le cadre du Cercle Saint-Augustin, un cadre de réflexion et d'échange, c'est avant tout la formation en Algérie qui est le «secteur primordial», une formation adaptée aux besoins économiques. «Former par l'enseignement supérieur c'est bien, mais je m'interroge sur le sens d'engagement sans se soucier de l'intégration professionnelle en même temps. Il faut travailler avec les entreprises et ne pas attendre la fin de formation pour s'intéresser à elles», a-t-il préconisé, citant, à titre d'exemple, le Big Data où «la demande est tellement grande que les entreprises manquent de candidats». «Les grandes écoles intègrent de telles formations pour répondre à cette demande pour l'avenir», a-t-il ajouté.

Il faut une synergie entre la recherche et l'industrie

Tahar Amari pense que, pour le cas de l'Algérie, «il faut une synergie, entre la recherche, qui nourrit l'enseignement, et l'industrie locale et internationale», soutenant que les Algériens doivent trouver un emploi «correspondant aux besoins» des entreprises présentes sur le sol ou à l'étranger. «Des formations avec un lien

fort avec l'industrie, incluant de nombreux stages, doivent être renforcées. On comprend qu'on rejoigne alors la question des moyens», a indiqué ce spécialiste du magnétisme solaire, décoré en novembre 2016 de la Légion d'honneur, la plus haute distinction française. «Prenons par exemple encore l'informatique, nourriture de base de toute formation ou industrie. Former à la théorie informatique c'est bien, mais ce sont les nombreux stages et classes d'apprentissage qui rendent la connaissance utile. Et pour cela, il faut beaucoup de cours pratiques avec des moyens informatiques à la hauteur», a encore expliqué cet astrophysicien qui a découvert cette année, avec son équipe, que les éruptions solaires étaient produites par une corde magnétique enfermée dans une cage magnétique. Concernant le Cercle Saint-Augustin, qui avait réuni en septembre dernier des chercheurs issus de la communauté algérienne en France, qu'il a qualifié d'«excellente initiative», Tahar Amari estime que ce cadre devrait permettre la création «active» d'un réseau d'expertises et d'expériences permettant de favoriser les interactions «fruitueuses» avec les institutions, jeunes et moins jeunes chercheurs, universitaires ou non en Algérie.

Yanis F.

Salon «Hospitality & food» de Doha

Djellab : l'Algérie, destination prometteuse pour les investissements



A. B. K.

■ Le ministre du Commerce, Saïd Djellab, a souligné, mardi, que la participation de l'Algérie en tant qu'invitée d'honneur au Salon international de l'agroalimentaire «Hospitality & food» de Doha avait donné une image claire sur sa place en tant que «destination prometteuse pour les investissements».

Par Salem K.

Lors d'une conférence de presse, tenue en marge du salon de Doha (Qatar), le ministre a indiqué que cette manifestation avait permis de donner une image globale sur la diversité économique en Algérie, et particulièrement la diversité agroalimentaire, fruit de 20 ans de travail et d'efforts, soulignant que la forte présence de l'Algérie à ce salon sera éventuellement couronnée par des partenariats algéro-qataris dans les domaines de l'exportation et de l'investissement. «Nous participons à ce salon avec 31 grandes entreprises

algériennes spécialisées dans la production agroalimentaire, et nous nous attelons à développer le commerce avec le Qatar», a indiqué M. Djellab. Le salon constitue une occasion pour faire connaître la production algérienne auprès des opérateurs qataris, outre les opportunités d'investissement qu'offre le marché algérien, notamment dans le domaine de l'industrie. Ce rendez-vous est également une opportunité pour les opérateurs économiques algériens de donner à leurs homologues qataris un aperçu sur la qualité du produit algérien. M. Djellab estime que le développement

des relations algéro-qataris en matière de commerce et d'investissement est à même de renforcer encore davantage les relations solides enracinées dans les domaines politique et diplomatique. En réponse à une question relative aux échanges commerciaux entre les deux pays, le ministre a qualifié leur valeur de plus ou moins faible, ne dépassant pas les 6 milliards USD, faisant savoir, à ce propos, que son secteur s'apprête actuellement à poser la première pierre angulaire permettant d'élargir le champ des exportations algériennes vers le Qatar, pour se convertir ainsi en «marché prometteur». A

ce propos, le ministre a fait état de la nouvelle stratégie adoptée par l'Algérie, conformément aux instructions du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, visant l'intensification des exportations algériennes, et le soutien de la coopération avec les pays voisins et les pays frères. L'Algérie continuera d'appliquer sa nouvelle dynamique quant aux manifestations économiques à l'étranger, a précisé M. Djellab, indiquant que cette opération permet à l'Algérie de participer à plusieurs marchés internationaux à l'instar des marchés de la Belgique, des USA, de la Mauritanie et du Qatar, a-t-il soutenu. S'agissant du nombre de sociétés algériennes se trouvant sur le marché qatari, le premier responsable du secteur du Commerce a expliqué que «leur nombre allait s'élever progressivement», quand bien même son secteur préférerait «traiter avec les grandes sociétés de distribution au Qatar, afin de lier des relations directes entre le producteur algérien et les sociétés de distribution installées au Qatar», a-t-il conclu. Une visite de travail était prévue pour le ministre, hier mercredi, à Qatar investment authority (QIA), ainsi qu'à la filiale «Hassad Food», une société leader dans les secteurs de l'agriculture et de la richesse animale. Des rencontres avec les responsables de la Chambre de commerce et d'industrie au Qatar, et ceux de Qatari Businessmen seront à l'agenda du ministre du Commerce. Une réunion entre les responsables des Chambres de commerce et d'industrie algériens et qataris est prévue également au siège de la Chambre qatarie afin d'examiner «les perspectives de partenariat et de coopération entre les deux pays». Pour rappel, le programme de la manifestation «Hospitality 2018» comprend une série de festivités coïncidant

avec le salon, des pavillons spécialisés en restauration et des concours de cuisine. La foire connaîtra, par ailleurs, plusieurs conférences thématiques, rencontres et activités permettant aux participants et aux visiteurs de s'informer des dernières modes en termes d'hôtels, de restaurants et de cafétérias, ainsi que d'être au diapason des derniers projets d'investissement dans ces domaines. S. K./APS

Changes Le dollar en baisse face aux principales devises

LE DOLLAR reculait face aux principales devises hier, après la prise de contrôle de la Chambre des représentants par les démocrates, consécutive à leur victoire aux élections américaines de mi-mandat. Hier matin, la monnaie unique européenne valait 1,1494 dollar, contre 1,1427 mardi soir. «Cela va être plus difficile pour Trump de faire passer plus de baisses d'impôts», a souligné Neil Wilson, analyste pour Markets.com, pour expliquer l'affaiblissement du dollar. Une victoire des républicains aurait à l'inverse été synonyme d'une politique budgétaire encore plus expansive, qui aurait pu inciter la Réserve fédérale américaine (Fed) à relever ses taux plus rapidement. Cette dernière devait se réunir d'ailleurs hier et aujourd'hui : si aucune hausse des taux n'est attendue, le ton adopté sera scruté par les cambistes. Une augmentation des taux d'intérêt rendrait le dollar plus rémunérateur et donc plus attractif pour les cambistes. Malgré tout, pour Kit Juckes de Société Générale, «les Etats-Unis restent une oasis de stabilité, comparés aux incessants problèmes économiques et politiques en Europe». Depuis plusieurs mois, le Vieux Continent doit affronter un ralentissement économique, des négociations tendues sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, et un bras de fer entre la Commission européenne et le gouvernement italien concernant le projet budgétaire de ce dernier. Hier, l'euro progressait face à la monnaie japonaise à 129,91 yens, contre 129,62 yens mardi soir. Le dollar baissait pour sa part face au yen à 113,05 yens hier matin contre 113,43 yens mardi soir.

Hanïa Y.

Algérie-France

Promouvoir davantage les investissements hors hydrocarbures

La Chambre de commerce et d'industrie algéro-française (CCI AF), présidée par Michel Bisac, nouvellement installé à sa tête, se fixe l'objectif de promouvoir davantage les investissements hors hydrocarbures français en Algérie ainsi que les relations d'affaires entre les deux pays. «Notre objectif est de montrer aux investisseurs français que l'Algérie est un pays d'avenir», a indiqué M. Bisac lors d'un point de presse tenu mardi à Alger. Interrogé sur le climat des affaires en Algérie, M. Bisac a répondu que les chefs d'entreprises français qui ont eu l'occasion de visiter l'Algérie, ont été surpris de la «sérénité» qui caractérise l'environnement économique du pays. «En dépit des changements des lois et textes réglementaires, les hommes d'affaires

français ont toujours cette volonté d'investir en Algérie. On est là et on s'adapte aux nouvelles réglementations», a-t-il enchaîné. Pour lui, c'est le moment de venir investir en Algérie, «un marché de plus de 40 millions de consommateurs». Ainsi, la CCI AF travaille à mettre en exergue, les opportunités d'investissements qui existent en Algérie et orienter les chefs d'entreprises français pour réussir leurs business. Par ailleurs, M. Bisac a précisé que la CCI AF qui compte aujourd'hui 210 000 salariés a réalisé un chiffre d'affaires de plus de deux milliards d'euros. A signaler que lors d'une réunion tenue le 26 septembre dernier, le Conseil d'administration de la CCI AF a élu à l'unanimité Michel Bisac, nouveau président de la Chambre à

compter de ce mardi. Succédant à Jean-Marie Pinel qui assumait la présidence depuis février 2011, M. Bisac est membre actif du Conseil d'administration depuis plusieurs années et l'un des membres fondateurs de la CCI AF. En outre, la CCI AF a annoncé qu'elle vient tout juste de franchir la barre de 2 000 adhérents, répartis dans différents secteurs et régions. La Chambre, à travers son Club Femmes chefs d'entreprises a, par ailleurs procédé ce mardi à la remise du premier Prix à la gagnante au concours lancé en décembre 2017 pour soutenir financièrement un projet entrepreneurial, ciblant des jeunes femmes algériennes de plus de 18 ans. Ainsi, à l'issue d'un appel à projet, le Club Femmes Chefs d'entreprises avait reçu 269 can-

didatures, de 32 wilayas du pays et portant sur 33 différents secteurs d'activités. Le groupe de travail chargé de la sélection et suivi avait retenu 20 candidatures qui répondent au mieux aux critères et conditions de l'appel à projets. Le prix a été au final remporté par Naila Chaker (29 ans), pour son projet de fromage (Naillait). La lauréate a été choisie au terme d'un long parcours de compétition. L'initiatrice du projet Naillait qui a obtenu le premier prix après les délibérations de la commission d'évaluation, a bénéficié d'une campagne de sponsoring organisée spécialement pour l'accompagner entièrement dans le financement de son entreprise, spécialisée dans la production de fromage.

S. K.

Il y a 50 ans

Miliana 1968, un 1^{er} novembre moins glorieux

■ Aux yeux des Algériens, la journée du 1^{er} novembre incarne la commémoration du déclenchement de la guerre de Libération. Cependant, pour les Milianais (nom donné aux habitants de cette ville située à une centaine de kilomètres au sud-ouest de la capitale) elle invoque un douloureux épisode de son histoire. Avant de vous narrer le drame, quelques mots sur la ville.

Par Cherif Ouazani (*)

Miliana fait partie du club fermé des villes algériennes millénaires. Nichée à 800 mètres d'altitude sur le flanc sud des Monts du Zaccar, elle fut un objectif militaire pour tous les envahisseurs qui se sont succédé au Maghreb central : des Romains aux Ottomans en passant par les Banou Hilal et les Français. Pour sa position géostratégique, l'Emir Abdelkader fit de Miliana sa capitale, au 19^e siècle, durant sa résistance à l'invasion française.

Miliana, bladi zahia fi lamane

En 1968, Miliana compte un peu plus de quinze mille habitants. La vie culturelle y est dense. La ville dispose alors d'une pléthore d'orchestres chaabi, un ensemble de musique andalouse, deux groupes de Rock n'Roll, deux troupes de théâtre, deux salles de cinéma et un cinéma «Plein Air» en été, dans le Jardin public.

Chaque année, Miliana célébrait ce qui faisait la fierté de ses vergers et le cru 1968 de la Fête des cerises fut particulièrement lumineux. Un concert de la meilleure voix du jazz Français, Claude Nougaro, un autre de la star de la chanson marocaine, Abdelwahab Doukali, et une remarquable performance des Kent, groupe de Rock algérois qui donnera naissance, quelques années plus tard, au fameux Turkish Blend. C'était en juin 1968.

Du haut de mes treize ans, j'avais la conviction de vivre dans le meilleur endroit de la terre. Quelques mois plus tard, vint le 1^{er} novembre. Mais avant cela, il y eut le 31 octobre.

Une ville et ses barils de... poudre

La veille du 14^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération, l'ambiance était festive. Re traite de flambeaux, défilé de scouts et zorna. L'adolescent que j'étais, trépidant d'impatience. La soirée promettait d'être belle. Au programme de ce 31 octobre fatidique, un concert, en lever de rideau, du groupe What's, dont le leader était Abderrahmane, 18 ans. Le clou du spectacle était promis à la dernière pièce montée par une troupe locale de théâtre que dirigeait Mahfoud, 24 ans, dont le thème dénonçait les crimes du régime de l'Apartheid, en Afrique du Sud.

Abderrahmane et Mahfoud étaient à mes yeux les héros de ma ville, jeunes soldats de la création artistique, j'ignorais qu'ils seraient les martyrs du drame qui couvrait. En me ren-

dant à la salle «Variétés» où se déroulait le spectacle, j'avais remarqué que le ciel rougeoyait. Mais les maquis du Zaccar avaient la fâcheuse habitude de prendre feu quand la pluie tardait dans la saison.

La salle était comble. L'ambiance festive aidant, nous étions loin d'imaginer ce qui se tramait dehors. Le feu de broussailles, gonflé par des vents violents s'approchait dangereusement de la «Poudrière», réserves de produits explosifs utilisés dans l'exploitation de minerai de fer du Zaccar (principale source de l'acier ayant servi à édifier, près d'un siècle auparavant, la Tour Eiffel à Paris). La population de la ville ignorait totalement l'existence de cette poudrière contenant plusieurs milliers de tonnes de TNT, soit l'équivalent d'une demi-bombe d'Hiroshima, comme nous l'expliquera plus tard un «technicien» venu d'Alger.

Effluves de chair humaine cramée

A 22 heures, au moment où débute la pièce de théâtre, une cellule de crise se tient au siège de la sous-préfecture. Le sous-préfet, un certain Boudiaf, était pris de panique. «Si le feu parvient à la poudrière, nous aurons l'effet d'une éruption volcanique comme celle qui a détruit Pompéi, dans l'antique Rome». Il décide de réquisitionner l'armée. Le commandant du secteur militaire fait partie de la cellule de crise. «Pas question que je mette en danger la vie de mes hommes en les envoyant de nuit dans une partie de la montagne en feu». Le fonctionnaire tente de convaincre le militaire. «Les pompiers ont besoin de renforts, ils sont dépassés». Martial, le gradé est intransigeant : «Aucun soldat ne quittera la caserne avant la levée du jour». Il quitte la réunion, laissant les participants dans le désarroi. Le sous-préfet soupire : «Demain, il sera peut-être trop tard». Il décide de signer l'ordre de réquisition de la population.

Aucune stratégie ni mobilisation de moyens de lutte contre l'incendie ne sont prévues. L'urgence aux yeux du fonctionnaire : envoyer des bras et faire semblant d'avoir fait l'impossible pour éviter le pire. Cet échange m'a été rapporté, bien plus tard, par l'un des participants à la cellule de crise, le Secrétaire général de la sous-préfecture. Ironie de l'histoire. Son propre fils, Mahfoud, malgré son handicap (il souffrait de myopathie, une maladie génétique dégénérative qui s'attaque aux muscles) sera réquisitionné et fera partie des victimes.

Police et gardes champêtres sont en charge de réquisitionner la population. Premiers civils embarqués de force dans les camions : les hommes valides ou



non, adolescents ou adultes, présents au spectacle, sur scène ou parmi le public. Deux policiers tentent de m'embarquer dans le camion, je parviens à m'échapper. Pas Sadek, mon oncle maternel, mon aîné de deux ans. Son uniforme de scout l'a contraint à ne pas «désertier face au devoir national». Dans ma fuite, deux grands (15 et 20 ans) courent à mes côtés. Essouffés, nous nous arrêtons de courir quelques rues plus loin. L'adolescent demande au jeune adulte. «Tu es grand, pour quoi fais-tu ?». La réponse est cinglante. «Je veux bien lutter contre l'incendie, mais avec quoi ? En crachant dessus ?»

A Miliana, la nuit du 31 octobre au premier novembre 1968 aura été sans doute la plus longue de l'Histoire. Un immense «barbecue» dont les effluves de chair humaine cramée enveloppaient tous les quartiers de la ville. Pour alourdir l'ambiance déjà pesante, des hulements incessants de la sirène (el Bouq) jusqu'aux premières lueurs de l'aube, pour alerter les habitants des menaces d'explosion qui planaient sur la ville. Une nuit d'angoisse mais les heures suivantes seront plus amères.

Après la peur, la douleur

Au petit matin, une partie de la population de la ville attend avec anxiété à la porte orientale (Bab Chergui) les nouvelles du «front». Quand les premiers visages familiers commencent à arriver, la gravité les marquait plus que la fatigue. «Il y a beaucoup de morts». Les premiers cris fusèrent. Scout ou voyou, lycéen ou clochard, riche ou pauvre, 23 jeunes Milianais sacrifiés pour donner au sous-préfet l'illusion d'avoir fait ce qu'il devait faire. Abderrahmane, Ahmed, Aïssa, Ali, Brahim, Hamza, Mahfoud, Miloud, Mohamed, M'hamed, Ramdane et Sadek..... Le plus âgé avait 24 ans. Mon

choix de ne donner que les prénoms des victimes n'est pas fortuit. Le malheur s'est abattu sur toute la ville, et les cris de douleur ne fusaient pas uniquement des maisons où l'on comptait des victimes. Quartier résidentiel ou populaire, ensemble de villas de luxe ou bidonvilles, centre-ville ou périphérie, les plaintes sont lascives, incessantes et persistantes. Ma grand-mère, Aouaouech Bent Houria, n'a jamais eu l'opportunité de faire le deuil de son fils aîné, Hamid, et de deux de ses filles, N'Fissa et Rabéa, tombés au champ d'honneur, dix ans auparavant, les armes à la main, dans les confins de l'Ouarsenis. Voilà que six ans après la libération du pays, son plus jeune fils, Sadek, perd la vie dans «les maquis de l'indépendance». Entre deux sanglots, elle a la force d'avouer : «Aujourd'hui, je pleure moins Sadek mon fils, que Mahfoud, mon neveu, (le myopathe cité plus haut) car il s'agit d'un handicapé que l'on a réquisitionné pour lutter, de nuit, à mains nues, contre un incendie». A peine les martyrs entérés, le 2 novembre, le deuil se transforme en colère.

Des larmes à l'Intifada

La fronde débute au moment où le sous-préfet décide de participer aux obsèques. Dès que sa voiture quitte sa résidence, elle est lapidée par des enfants qui guettaient la sortie de l'irresponsable fonctionnaire. Par miracle, il échappe à un lynchage en règle. Le retour du cimetière de Sidi Brahem où furent inhumées les victimes, se transforme en procession d'une foule criant sa colère. Les policiers se barricadent dans leur commissariat. Le vieux fourgon et une Peugeot 403 break qui servait de «paniers à salade» sont brûlés puis jetés par-dessus le «Sour», les remparts romains qui entourent la ville depuis plus de mille ans. Miliana réputée pour ses senteurs de Mesk ellil, suffoquée sous les gaz lacrymogènes

et le soufre de pneus brûlés par les manifestants. La ville garrison se soulève et le commandement militaire refuse de participer aux opérations de maintien de l'ordre. A aucun moment la foule n'en veut au commandant d'avoir refusé d'envoyer ses hommes dans la fournaise. Ni le mess des officiers ni la caserne ne sont pas la cible des manifestants. Le colonel Ahmed Draïa, membre du Conseil de la Révolution, organe suprême de l'exécutif, Directeur-Général de la Sûreté nationale (DGSN), dépêche deux compagnies de CRS, avec trois camions à eau et des chars anti-barricades, pour protéger «ses» policiers et le siège de la sous-préfecture, cibles des manifestants.

Les soucis du Colonel

La situation politique en cet automne 1968, n'était pas des plus rassurantes pour l'homme fort du pays, le colonel Houari Boumediène. En décembre 1967, Tahar Zbiri, chef d'état-major de l'armée, tente de le renverser. Quelques mois plus tard, en avril 1968, il échappe à une tentative d'assassinat. Les rapports de la Sécurité Militaire (SM, ancêtre du DRS) sont alarmants : «La situation dans les casernes n'est pas sous contrôle». Et voilà que les «civils» lui font des malheurs, qui plus est, à Miliana, ville où il s'était rendu dix mois auparavant, en janvier 1968. Il dépêche alors, Ahmed Medeghri, ministre de l'Intérieur et homme de confiance du chef de l'Etat. Mission : calmer la population. Le talentueux Medeghri a le courage d'affronter la foule sans gardes du corps ni protocole. Il trouve les mots pour apaiser la colère des manifestants. A l'aide d'un porte-voix, il dira en substance être «porteur d'un message de condoléances de tous les membres du Conseil de la Révolution et à leur tête, le président qui viendra dans quelques jours vous les adresser de vive voix». Une promesse en l'air. Boumediène n'a jamais remis les pieds à Miliana. Medeghri énonce les engagements de l'Etat : «Une enquête identifiera les responsables de la tragédie, justice sera rendue et les familles de victimes indemnisées». Il y aura bien une enquête, mais ses résultats ne seront jamais rendus publics et le statut de martyr ne sera jamais accordé aux victimes.

Si les Algériens glorifient, chaque 1^{er} novembre leur million et demi de martyrs, les Milianais y associent vingt-deux autres. Ils s'appelaient Abderrahmane, Ahmed, Aïssa, Ali, Brahim, Hamza, Mahfoud, Miloud, Mohamed, M'hamed, Ramdane et Sadek.

Ch. O.
(*) Journaliste à la retraite

Batna

Un public nombreux à l'ouverture du Salon de la production nationale des Aurès



■ Le Salon de la production nationale des Aurès s'est ouvert mardi soir à la grande salle des expositions Asahar de la ville de Batna, en présence d'un public nombreux.

Par Hafid C.

Les différents stands, notamment celui de «Kia Algérie» de l'Usine Gloviz-Kia d'assemblage des véhicules de Batna a constitué «l'attraction» du public, nombreux à scruter les modèles de véhicules exposés au cours de cette manifestation inaugurée par le wali, Abdelkhalek Sayouda, qui a rappelé «les multiples facilitations» mises en place par l'Etat au profit des investisseurs pour encourager et

promouvoir la production locale et, par ricochet, booster l'économie nationale. Le salon, édition 2018, a été marqué par une forte participation de la filière montage de véhicules représentée par la filiale Global Group avec Hyundai de montage de véhicules lourds, bus et camions et Kia Algérie, spécialisée dans le montage des véhicules légers, a-t-on constaté. «Global Group qui a commencé récemment l'exportation vers la Mauritanie, participe à ce salon avec une variété de véhicules montés localement à

des prix jugés raisonnables», a indiqué à l'APS la chargée de l'information auprès de ce groupe, M^{me} Khamssa Boutita.

L'organisation de cette manifestation à caractère économique a été marquée par la présentation, pour la première fois, de modèles de la marque «Baic» dont une usine de montage de véhicules est en cours de réalisation à la localité de Lambridi, dans la commune d'Oued Chaâba, dans le cadre d'un investissement privé avec un partenaire chinois.

Environ 40 producteurs de 10 wilayas du pays, spécialisés dans plusieurs domaines dont les matériaux de construction, la mécanique, l'agroalimentaire, le textile et l'électroménager prennent part à ce salon.

Cette manifestation de cinq jours a pour but de promouvoir le produit national notamment dans la wilaya de Batna qui a connu ces dernières années l'émergence de plusieurs entreprises de production de statut privé, selon le directeur de la Chambre de commerce et d'industrie Aurès, Mabrouk Bezzaz.

H. C./APS

Mila

Distribution en décembre de 360 logements dans trois communes de la wilaya

Pas moins de 360 logements de différentes formules seront attribués à leurs bénéficiaires dans trois communes de la wilaya de Mila à l'occasion de la commémoration des manifestations du 11 décembre 1960, a indiqué mardi le wali, Mohamed Amier.

Il s'agit de 250 logements publics localitifs (LPL) dans la commune de Teleghma sur un total de 480 unités réalisées dans cette commune et dont la remise de clés du reste de

ce programme est prévue «en mars prochain», selon les explications fournies au chef de l'exécutif local, lors d'une visite d'inspection aux projets de réalisation de ce quota.

En outre, 66 logements publics participatifs (LPP) seront distribués à la même occasion au niveau de cette collectivité locale.

Sur site, M. Amier a rappelé le soutien et l'accompagnement de son administration aux promoteurs immobiliers qui ont fait preu-

ve de professionnalisme, assurant la qualité des logements réalisés.

Il a, dans ce contexte, attesté que ces promoteurs bénéficieront d'autres projets.

Aussi, 50 logements promotionnels aidés (LPA), parachevés en travaux et actuellement en phase de raccordement aux réseaux divers, seront distribués, dans la commune d'Athmania le 11 décembre prochain, a conclu le même responsable.

O. N.

Blida

Entrée en exploitation vendredi de la nouvelle gare de transport des voyageurs

La nouvelle gare routière de transport des voyageurs de Blida sera mise en service vendredi prochain après six années de travaux, a-t-on appris mardi auprès de la direction des transports de la wilaya.

Les lignes de transport interwilayas et interurbaines reliant Blida aux gares de Larbâa (à l'est) et El Affroune (à l'ouest) «seront transférées à partir de vendredi prochain de l'ancienne

gare Kessab, mitoyenne au stade Mustapha-Tchaker, à la nouvelle gare routière située à la cité Ramoul», a-t-on ajouté de même source. Le transfert des autres lignes et des taxis de location interviendra «lundi prochain», a relevé la même source, avant de faire état de la création de nouvelles lignes de transport qui relieront cette nouvelle gare au marché Kessab et à l'hôpital Frantz-Fanon. Cette

nouvelle gare multimodale de Blida a été conçue pour accueillir 700 bus pour un volume quotidien de plus de 20 000 voyageurs.

A l'opposé de l'ancienne gare, ne disposant ni de salles d'eau ni d'arrêts pour les bus, la nouvelle gare routière de Blida, qui s'étend sur une surface de 60 000 m², dispose de toutes les commodités modernes nécessaires pour assurer le bien-être

des voyageurs, dont des restaurants, des guichets pour la vente des tickets, des bureaux de poste, des espaces de repos, outre sa dotation en caméras de surveillance pour assurer la sécurité des lieux et des personnes. Sa mise en service induira automatiquement la fermeture de l'ancienne gare mitoyenne au stade Tchaker et mettra un terme au stationnement anarchique des transpor-

teurs de différentes régions aux alentours du stade, les jours de matches. Selon les objectifs fixés pour ce projet, des lignes de transport directes vers les wilayas dans le Sud du pays sont également prévues à l'ouverture. Un fait qui va certainement atténuer les déplacements des voyageurs de la wilaya et d'autres villes voisines, désirant se rendre dans le Sud, vers la gare Caroubier d'Alger, disposant actuellement de ce type de lignes, comme annoncé précédemment par Azzeddine Bouchahda, directeur général de l'Entreprise d'exploitation des gares routières, en charge de la gestion de cette nouvelle gare.

Pour garantir les meilleures prestations possibles à ses clients, les travailleurs de cette gare ont bénéficié d'un stage de formation au niveau de la gare Caroubier d'Alger. Des cadres seront également détachés en vue d'en assurer la gestion, durant la première étape de son exploitation.

Lancés en 2013, les travaux de cette gare ont dû être arrêtés pour nombre d'entraves techniques et administratives, dont certaines relatives à la réalisation de ses entrées et sorties, dans un souci d'assurer une meilleure fluidité du trafic, a-t-on signalé de même source.

R. R.

K. L.

Journée nationale de l'artisan à Oran

Session de formation en poterie et céramique

La Chambre d'artisanat et des métiers d'Oran a programmé une première session de formation en poterie pour développer cette activité artisanale, a-t-on appris en marge de l'exposition d'artisanat ouverte mardi à Oran, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'artisanat.

Cette formation devait être entamée hier dans la localité de Sidi Hamadi dans la commune d'El Ançor (daïra d'Ain Turck) au profit d'un groupe d'intéressés par ce genre d'activités du patrimoine, a indiqué le directeur de la chambre, soulignant que cette localité a été retenue parce qu'elle dispose de la matière première de céramique.

L'objectif de cette initiative est de préserver la poterie, métier menacé de disparition faute de matière première, a fait savoir Noureddine Mehtar Tani, notant que ce stage de deux mois, encadré par une spécialiste en céramique, Hafsa Ghalem, permettra d'acquérir de nouvelles techniques et celle

de façonnement de la poterie en céramique.

L'exposition de six jours au centre et à la maison d'artisanat d'Oran avec la participation de 40 artisans réserve un stand de modèles variés de produits de poterie et céramique réalisés par des artisans de différentes régions de la wilaya, étalant tout leur talent et leurs techniques modernes en dépit de la cherté et du manque de la matière première.

Dans le cadre de la Journée nationale de l'artisanat célébrée le 9 novembre, 20 femmes rurales et femmes au foyer de différents âges bénéficient de formation en préparation et fabrication de pâtes alimentaires, assurée par un spécialiste en boulangerie, Mohamed Teghali. Lancée mardi au centre culturel de la commune de Tafraoui (sud d'Oran), cette formation est la première du genre au niveau de la wilaya, selon le directeur de la Chambre d'artisanat et des métiers. «Nous œuvrons, à travers ces sessions de forma-

tion, à développer les activités productives de la femme rurale et femme au foyer, leur assurant des rentrées d'argent pour améliorer leur vie et rapprochant la chambre des zones éloignées du centre-ville d'Oran», a-t-il déclaré.

Un concours du meilleur produit en pâtes alimentaires sera organisé lors de cette session de 3 jours en vue d'encourager les artisans, a fait savoir Noureddine Mehtar Tani.

Par ailleurs, la Chambre d'artisanat et des métiers a programmé une deuxième exposition d'artisanat au centre culturel d'Es Sénia, outre un défilé de mode avec la collaboration de l'association du club de couture «Mains d'or» le 10 novembre au centre et à la maison de l'artisanat de hai Es-sabah (est d'Oran). Cette manifestation est initiée par la Chambre d'artisanat et des métiers d'Oran en collaboration avec la Direction du tourisme et de l'artisanat.

Ayant visé des personnalités américaines

Le Maroc au cœur d'un grand scandale de piratage

■ Le Maroc se trouve au cœur d'un scandale de piratage de grande ampleur ayant visé plus d'un millier de personnes dans plusieurs pays, dont des personnalités de haut rang aux Etats-Unis, selon des révélations de la presse américaine.

Par Moncef Gh.

L'affaire de piratage révélée il y a plusieurs mois à Washington a pris ces derniers jours une tout autre tournure, lorsque des lettres misives adressées à la justice américaine ont confirmé que l'accusé principal, l'ancien diplomate marocain à l'ONU, Jamal Benomar, aurait à la demande des autorités de son pays accepté de pirater d'influents citoyens américains au profit du Qatar. Jamal Benomar, qui avait servi comme conseiller de Ban Ki-moon au Yémen, a été accusé en mars dernier d'avoir participé à une vaste affaire de piratage orchestrée par le Qatar ayant visé, entre autres, le collecteur de fonds du président Trump, Elliott Broidy, un ancien responsable de la CIA et un membre actif du parti démocrate. Cette campagne d'espionnage a ciblé également des centaines de personnalités dans plusieurs pays, y compris des militants syriens de droits de l'Homme et des figures du football égyptien.

Les accusés ont recouru durant plusieurs semaines à une

véritable cyberattaque, utilisant la technique de l'hameçonnage, pour pirater les courriels d'Elliott Broidy, un influent républicain présenté comme hostile aux intérêts du Qatar à Washington.

Les courriels piratés de Broidy ont fait l'objet de fuites dans la presse américaine, poussant le donateur républicain à poursuivre en justice le Qatar, et accusant en particulier Benomar de «faire partie d'un réseau d'agents non divulgués» du Qatar à Washington.

Le Bureau d'enquête fédéral (FBI) a, de son côté, ouvert une enquête et interrogé plusieurs témoins sur ce piratage qui a porté atteinte à un membre actif du Parti républicain.

Dans la précipitation, le Maroc a nommé l'ancien diplomate comme ministre plénipotentiaire à New York afin de lui accorder l'immunité diplomatique qui le protégera de toute poursuite judiciaire.

Dans une lettre adressée au tribunal fédéral du district de New York, Abbe Lowell, l'avocat de Jamal Benomar, a affirmé que le statut de diplomate conférerait à son client «une immunité totale à l'égard du procès Broidy», a rap-

porté récemment le site américain WND.

Une récente révélation met à mal le gouvernement marocain

Mais cette nomination pourrait enfreindre les conditions établies par la Mission des Etats-Unis à l'ONU relatives à l'octroi de l'immunité diplomatique.

La mission a en effet affirmé que l'immunité diplomatique «n'est conférée qu'à une catégorie de personnes qui représentent leur pays auprès des Nations unies dans le cadre d'une fonction première aux Etats-Unis», alors que Benomar cumule une autre fonction celle de conseiller attitré du Qatar à Washington.

En parallèle, une récente révélation du tribunal fédéral de New York pourrait impliquer le Maroc directement dans ce piratage de grande ampleur, affirme le site WND. Dans une récente lettre au tribunal fédéral, l'avocat Abbe Lowell a affirmé que Jamal Benomar a «conseillé expressément le Qatar à la demande du gouvernement marocain», en assurant que l'ancien diplomate marocain bénéficie d'une



double immunité diplomatique, en l'occurrence celle accordée par le Qatar et aussi celle octroyée par le Maroc.

«En affirmant que Benomar aurait reçu des instructions du Maroc pour conseiller le Qatar, la lettre de l'avocat Lowell semble impliquer le gouvernement marocain dans ce qui serait la deuxième campagne de piratage jamais documentée aux Etats-Unis», écrit le site américain.

Selon WND, qui cite des

sources sur le terrain, l'ancien diplomate marocain «se trouve actuellement à Rabat pour des réunions avec de hauts responsables marocains».

Jamal Benomar, résidant depuis 30 ans aux Etats-Unis, a pris sa retraite de l'ONU en 2017. Cet ancien prisonnier politique sous Hassan II a été récupéré par le gouvernement marocain pour servir certains agendas politiques externes auxquels le Maroc est associé.

M. Gh./APS

Sahara occidental

Des eurodéputés dénoncent la partialité du rapport de Patricia Lalonde

Des eurodéputés ont dénoncé la «partialité» et les «incohérences» du rapport de mission au Sahara occidental occupé, présenté mardi par le rapporteur de la Commission du Commerce international du Parlement européen (INTA), l'eurodéputée française Patricia Lalonde, soulignant qu'il existe une «volonté manifeste» de contourner les arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) en passant outre le consentement du peuple du Sahara occidental.

Présentant lundi son rapport de mission au Sahara occidental occupé qui s'est déroulée les 3 et 4 septembre 2018, Patricia Lalonde a fait face aux interpellations de ses pairs parlementaires, qui ont dénoncé la «partialité» de son rapport et les «incohérences» de la Commission et sa «volonté manifeste» de contourner les arrêts de la CJUE, en passant outre le consentement du peuple sahraoui.

M^{me} Lalonde, qui n'a pas hésité à qualifier d'«impressionnant» le développement dans les régions qu'elle a eu à visiter au Sahara occidental occupé, s'est abritée derrière un nouvel artifice, à savoir la mise en place d'un mécanisme de «traçabilité» des produits originaires du Sahara occidental préalablement à la ratification de l'accord UE-Maroc.

Toutefois, elle a reconnu la persistance «d'incertitudes», s'agissant notamment de la question du consentement du peuple sahraoui, rejoignant ainsi l'avis du service juridique du Parlement européen qui a émis récemment des doutes sur la conformité de la proposition d'amendement de l'accord d'association UE-Maroc aux exigences de l'arrêt de la

CJUE. Prise à partie par l'eurodéputée Heidi Hautala, membre de la délégation qui s'est également rendue au Sahara occidental occupé dans le cadre de cette même mission, Patricia Lalonde n'a pas pu se défendre et avancer des arguments pour défendre sa thèse.

Tout en se démarquant dudit rapport, qu'elle a qualifié de «partial» et d'«unilatéral», Heidi Hautala a ajouté que les ONG qui défendent le droit à l'autodétermination, qu'elle a pu rencontrer, subissent une persécution permanente de la part des autorités marocaines.

Replaçant la problématique dans sa globalité, M^{me} Hautala a indiqué que les positions de l'UE et du Parlement doivent découler de l'arrêt de la CJUE du 21 décembre 2016 qui avait statué que le Maroc n'est pas souverain sur le Sahara occidental.

Mettant en garde contre la ratification de l'accord Maroc-UE, qui signifierait, selon elle, «la perte de la dernière carte de pression sur le Royaume», M^{me} Hautala a annoncé que son groupe politique (Vert/ALE) s'y opposera et que si jamais l'accord venait à être ratifié, des poursuites en justice seront engagées.

Unanimité sur l'impératif de consulter le peuple sahraoui

De son côté, l'eurodéputée Anne-Marie Mineur a affirmé que l'arrêt de la CJUE énonce clairement l'impératif du consentement du peuple du Sahara occidental à travers son représentant légitime, le Front Polisario, en ajoutant que la Commission européenne se perd dans la «sémantique», en remplaçant «peuple» par «population» et en procé-

dant à des «sondages» au lieu de chercher «le consentement» comme l'exige la Cour de justice.

«La CJUE doit être consultée sur la conformité de la proposition de la Commission», a-t-elle réclamé tout en plaidant pour le report du vote de la recommandation prévue au niveau de la Commission INTA, le 3 décembre qui coïncidera avec le lancement des négociations entre le Maroc et le Front Polisario à Genève prévues les 5 et 6 décembre 2018.

La députée Maria Arena a rappelé, pour sa part, que l'arrêt de la CJUE a statué que l'accord Maroc-UE dans sa forme actuelle était «illégal» et qu'il s'agit de se mettre en conformité avec la loi en respectant les exigences de la justice, notamment la nécessité d'obtenir le «consentement» du peuple sahraoui.

M^{me} Arena a plaidé aussi pour la mise en place d'un mécanisme de traçabilité «fiable», qui doit comprendre y compris des codes postaux, tout en rappelant que le Parlement européen a été déjà «bermé» sur cette question.

L'eurodéputé allemand, Klaus Buchner, a rappelé, quant à lui, que la question est celle de «la mainmise par le Maroc sur un territoire indépendant» et que l'arrêt de la CJUE subordonne la conclusion de tout accord incluant ce territoire au consentement du peuple du Sahara occidental.

Dans ce contexte, il a dénoncé le contournement par la Commission de cette exigence de la Cour en la substituant par un procédé qu'elle a dénommé «consultation de la population locale», composée de colons marocains et non pas de Sahraouis, a-t-il signalé.

De son côté, son compatriote, Joachim Schuster a exprimé des doutes quant à la possibilité d'avoir une réponse claire sur la mise en place d'un mécanisme de traçabilité avant le vote au niveau de la Commission INTA, le 3 décembre 2018, vote qu'il estime prématuré.

Il a plaidé, à cet effet, pour le report du vote à une date ultérieure, au risque d'entraver les efforts de l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU, M. Horst Kohler, en «jetant de l'huile sur le feu» juste avant la relance des négociations prévues à Genève.

Il a, par ailleurs, remis en cause la démarche de la Commission, qui recourt à de la «rhétorique diplomatique» en réduisant la problématique à une simple question technique alors que les accords commerciaux ne sont pas, par définition, «apolitiques».

Aleksander Gabelic a rappelé que le Sahara occidental ne fait pas partie du Royaume du Maroc et que le Front Polisario et la société civile sahraouie sont opposés à l'accord alors que le député Helmut Scholz a indiqué que «l'UE doit négocier avec le Front Polisario qui représente le peuple du Sahara occidental, en appelant ses pairs du Parlement européen, qui est le co-législateur, à prendre une décision claire, qui y va de leur crédibilité et de celle de l'UE».

Les eurodéputés qui se sont exprimés à cette occasion ont tous réclamé davantage de clarté avant de devoir se prononcer sur la proposition de la Commission INTA sur l'accord UE-Maroc, prévu le 3 décembre 2018.

R. M.

Sovac

La VW Polo Carat à 2 899 000 DA

Animée par Ali Zidane

Le Groupe Sovac a annoncé le lancement commercial depuis dimanche 4 novembre, de la finition Carat sur la citadine Volkswagen Polo. A l'instar des autres modèles de la gamme du groupe commercialisés sur le marché algérien, la nouvelle finition est assemblée au niveau de son usine de Relizane. Cette nouvelle version est proposée

à un prix exceptionnel de lancement qui est de 2 899 000 DZD, pour toute livraison 2018. Cette finition est dotée d'un moteur essence 1.6 MPI développant 90 ch, accouplé à une boîte de vitesses de cinq rapports. La Polo Carat est dotée, entre autres, d'une panoplie d'équipements de confort et de sécurité.

Nous pouvons vous citer ce qui suit :

- Contrôle électronique de stabilité ESP avec ABS, ASR, EDS & MSR,
- Régulateur et limiteur de vitesse,
- Airbags conducteur et passager avant, avec désactivation de l'airbag du passager avant,
- Airbags de tête pour passagers avant et arrière y compris airbags latéraux à l'avant,
- Affichage du contrôle de la pression des pneus,
- Détecteur de fatigue
- Park Assist 3.0 : systé-



me d'assistance au stationnement en créneau et bataille,

- Caméra de recul «Rear View»,
- Alarme antivol avec protec-

tion volumétrique,

- Autoradio «Composition Media» avec écran tactile 8" + 6 haut parleurs.

Sanctions contre l'Iran

Les entreprises automobiles européennes dans le flou

En vigueur depuis le 7 août, le premier volet des sanctions américaines a déjà eu un impact sur les constructeurs automobiles européens. Daimler, numéro un mondial de la voiture haut de gamme et des camions, a jeté l'éponge en indiquant «cesser jusqu'à nouvel ordre» ses activités en Iran. Il projetait d'y produire et commercialiser des camions Mercedes-Benz.

Volkswagen ne confirme pas avoir accepté de restreindre très fortement ses activités en Iran, comme l'a annoncé le 20 septembre l'ambassadeur américain en Allemagne. Selon un porte-parole, le groupe «se conforme à toutes les lois nationales et internationales applicables et à la réglementation en matière d'exportation». Les Français Renault et PSA, qui écoulent près de la

moitié des voitures neuves immatriculées en Iran, ont communiqué de façon très différente. PSA a annoncé dès juin préparer la suspension de ses activités sur son principal marché étranger en volume, mais qui pèse «moins de 1% de son chiffre d'affaires». Renault a pour sa part assuré ne pas vouloir abandonner ses activités en Iran, quitte à «réduire la voilure très fortement».

Groupe Tahkout

Le taux d'intégration atteindra les 55% sur certains modèles

Le P-DG du groupe Tahkout, Mahieddine Tahkout, a déclaré que l'année 2019 verra la concrétisation d'un taux d'intégration de 55% pour ses véhicules assemblés en Algérie.

Lors d'une réception organisée en l'honneur des moudjahidines à l'occasion des fêtes du 1^{er} Novembre, le P-DG du groupe, qui assemble à Tiaret des voi-

tures de la marque Hyundai et bientôt des Suzuki, dira que les Accent, I10 et autres modèles, sont concernés par la montée en puissance du taux d'intégration chez le groupe Tahkout. Le groupe Tahkout a profité de cette occasion pour honorer des moudjahidines et artistes, à l'image de Ali Yahiaten, l'un des piliers de la musique kabyle et qui s'est pro-

noncé sur l'unité du pays. Il est utile de préciser que des marques automobiles qui ont démarré l'activité d'assemblage en Algérie depuis plusieurs années n'ont pas encore atteint ce taux d'intégration. Les textes régissant cette activité sont des plus clairs : atteindre un taux d'intégration de 60% au bout de cinq ans.

CIMA Motors

Ouverture d'un nouveau showroom à Béjaïa



CIMA MOTORS, filiale du groupe Tahkout, distributeur exclusif de Hyundai et de l'usine TMC en Algérie, a inauguré, le 30 octobre 2018 à Béjaïa, une nouvelle succursale (showroom, pièces et service), située au niveau de la zone industrielle, route des Concessions, Béjaïa.

CIMA Motors souhaite être plus proche de ses clients à travers un vaste programme d'implantation sur le territoire national.

Ces ouvertures permettent ainsi d'aller à la rencontre de nouveaux clients, mais également d'offrir un meilleur service pour les clients Hyundai en Algérie. Cette proximité se focalise sur une offre de plus en plus complète en matière de vente de véhicules, service après-vente et de disponibilité de la pièce de rechange.

Ford

Une Mustang Series 1 (2019) avec kit signé RTR



caractéristiques de la Mustang RTR sur la calandre. Jantes de 19 pouces et spoiler arrière sont spécifiques. Tapis de sol, pommeau de levier de vitesses, seuils de portes, ailes et poupe sont badgés «RTR».

500 kits prévus

Ford lance en édition limitée, un kit dédié à la Mustang, conçu avec le préparateur RTR à l'œuvre derrière la Mustang de drift de Vaughn Gittin Jr. Baptisée Series 1, il est destiné aux Mustang EcoBoost ou GT déjà équipées du Performance Pack 1. Esthétiquement, le kit comprend les feux additionnels

Côté comportement, la Mustang Series 1 dispose de barres stabilisatrices ajustables, que l'on ait opté pour l'amortissement standard ou la suspension MagneRide. Seuls 500 kits doivent être commercialisés. Ils seront livrés chez une poignée de distributeurs Ford à partir de début 2019.

Ival

Ival : promotion sur les plaquettes de frein

Le Group Ival lance une troisième offre promotionnelle de son S.A.V pour l'année 2018. Baptisée Amane, cette nouvelle connexion-clients-partenaires fait bénéficier ses acquéreurs des véhicules de la gamme Iveco d'une remise attractive sur les plaquettes de frein à hauteur de 25%. En effet, et dans la continuité de ses offres et campagnes de service après-vente, Ival propose une promotion durant les trois derniers mois de l'année en cours, destinée au système de freinage de toute la gamme Iveco.

Jusqu'au 31 décembre prochain, les clients et partenaires d'Ival profiteront ainsi de la remise de 25%. En plus de cette réduction spéciale et dans l'optique de fidéliser ses clients, Ival offre gratuitement 10 points de contrôle.

Les plaquettes de frein doivent assurer un freinage constant, fiable et sûr dans

toutes les conditions météorologiques. Il faut rappeler que les plaquettes Iveco sont à remplacer tous les 30 000 - 40 000 km et à vérifier au moins tous les 2 ans ou 25 000 km. Pour bénéficier de cette offre, les clients ont la possibilité de prendre un rendez-vous en ligne sur www.ival.dz

Ival - Votre partenaire dans l'entrepreneuriat

Ival, concessionnaire des marques Iveco, New Holland Construction et Fiat Professional, se prévaut d'une activité continue d'une concession depuis 1999. Le groupe propose une gamme de véhicules allant de 3,5 tonnes jusqu'à plus de 45 tonnes de PTAC ainsi qu'une vaste gamme de véhicules spéciaux, en version Porteur et tracteur, dans toutes les combinaisons possibles.

www.ival.dz

Visite de travail des P-DG des filiales du Groupe mécanique AGM

Dans le cadre du développement de la sous-traitance mécanique en Algérie et afin de permettre au groupe Ival de renforcer et d'améliorer son taux d'intégration local, les P-DG des différentes filiales du Groupe Public de l'Industrie Mécanique - AGM - ont visité l'unité de montage des camions Iveco à la commune d'Ouled Hadadj, wilaya de Boumerdès, la fin de la semaine écoulée. Une réunion de travail a été organisée en



margin de cette visite, le motif d'ordre était le partenariat local gagnant-gagnant.

BMW

Une Série 8 avec 530 ch sous le capot

EXPOSÉE SUR le Mondial de Paris 2018, la nouvelle BMW Série 8 enlève déjà le haut ! Découvrez sa version cabriolet, qui développe jusqu'à 530 ch. Ça va décoiffer ! BMW vient de dévoiler sa nouvelle Série 8 en version cabriolet et comme le coupé celle-ci promet d'offrir jusqu'à 530 ch et 750 Nm de couple. La M850i propulsée par un V8 4.4L biturbo essence est en effet toujours de la partie. Equipée également de la boîte automatique Steptronic à huit rapports, de la transmission intégrale xDrive, d'un différentiel arrière à blocage électronique, d'une suspension adaptative et d'un système de freinage M Sport, cette déclinaison de la découvrable revendique un 0 à 100 km/h en seulement 3,9 secondes (contre 3,7 secondes pour la M850i coupé) et une vitesse de pointe de 250 km/h. De quoi permettre de belles balades cheveux au vent... BMW annonce aussi une consommation oscillant entre 9,9 et 10 L/100 km et des émissions de CO2 comprises entre 225 et 229 g/km. En entrée de gamme, c'est la 840d xDrive animée par un six-cylindres diesel 3.0L de 320 ch et 680 Nm qui sera proposée (5,2 secondes sur le 0 à 100 km/h, 250 km/h en pointe, 6,2-6,3 L/100 km et 161-165 g de CO2/km). Dans les deux cas, la Série 8 cabriolet dispose d'une classique capote en toile qui peut s'ouvrir et se fermer automatiquement jusqu'à 50 km/h en seulement 15 secondes. Elle profite aussi d'un pare-vent au niveau des sièges avant et, en option, d'un chauffage de nuque intégré aux appuie-têtes des sièges avant.





Dénucléarisation nord-coréenne

Nouveau contretemps dans les négociations

■ *Nouveau contretemps dans les négociations sinueuses sur la dénucléarisation de la Corée du Nord : le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, a reporté à la dernière minute, et sans avancer de raison, une rencontre prévue aujourd'hui avec le bras droit de Kim Jong Un.*

Par Rima C.

Cette réunion, qui devait avoir lieu à New York avec Kim Yong Chol, un des plus proches collaborateurs du dirigeant nord-coréen, sera organisée à nouveau « à une date ultérieure », « quand nos agendas respectifs le permettront », a simplement annoncé mardi en fin de soirée la porte-parole du département d'État américain Heather Nauert. Mike Pompeo devait profiter de ce nouveau rendez-vous pour tenter d'arracher des progrès concrets dans le dossier épineux de la dénucléarisation et pour préparer un nouveau sommet entre le président américain Donald Trump et Kim Jong Un. « Les discussions en cours se poursuivent », a assuré Heather Nauert. « Les États-Unis restent concentrés sur le respect des engagements pris par le président Trump et le président Kim au sommet de Singapour en juin ». Interrogée par l'AFP sur les motifs de ce report, elle n'a pas souhaité faire davantage de

commentaires. Mais à Séoul, Yang Moo-jin, professeur à l'Université des études nord-coréennes, a vu un mauvais signe dans ce report. « Cette annonce de report à la dernière minute n'est pas un bon signe car elle indique que les négociations n'avancent pas suffisamment bien pour permettre la tenue de la réunion », a-t-il dit. Le ministre sud-coréen des Affaires étrangères a jugé le report « regrettable » mais estimé que les « interprétations exagérément pessimistes » ne se justifiaient pas. « Il y a déjà eu par le passé des exemples de reports de discussions entre les États-Unis et la Corée du Nord, ce qui fait qu'il n'y a pas de raison de troquer l'espoir pour l'inquiétude », a déclaré aux journalistes un haut responsable du ministère. A Singapour, lors de leur premier tête-à-tête historique, en juin, l'homme fort de Pyongyang avait promis au président des États-Unis d'œuvrer en faveur d'une « dénucléarisa-



PH. > D. R.

tion complète de la péninsule coréenne». Mike Pompeo a ensuite été chargé de négocier, notamment avec Kim Yong Chol, l'un des plus hauts dirigeants nord-coréens, le contenu et le calendrier de cet engagement encore vague. Mais ces négociations de suivi patinent et ont déjà subi plusieurs coups de frein.

Début juillet, le secrétaire d'État américain était ainsi rentré bredouille d'une visite en Corée du Nord, et fin août, Donald Trump avait annulé à la dernière minute un autre déplacement prévu de son ministre à Pyongyang, reconnaissant pour la première fois l'absence de progrès suffisants. Depuis, les négociations semblaient relancées avec, en ligne de mire, un deuxième sommet dans un futur proche. « Nous aurons une bonne

occasion de poursuivre les discussions autour de la dénucléarisation », avait déclaré dimanche Mike Pompeo en annonçant sa prochaine rencontre avec Kim Yong Chol. « Je m'attends à ce que nous fassions de réels progrès, notamment pour que le sommet entre nos deux dirigeants puisse se tenir », avait-il ajouté. Mais le régime reclus avait refroidi l'atmosphère en menaçant, la semaine dernière, de reprendre le développement de son arsenal nucléaire si les sanctions qui étouffent son économie n'étaient pas levées.

C'est le principal point d'achoppement dans ce rapprochement spectaculaire entre les deux pays ennemis, dont les dirigeants échangeaient injectives et menaces de guerre nucléaire il y a encore un an et affichent

désormais leur bonne entente. Pyongyang, qui a cessé les tirs de missiles et essais atomiques mais n'a jusqu'ici pris aucune mesure considérée comme irréversible pour démanteler son programme nucléaire, exige des contreparties américaines pour continuer à avancer. Et notamment un allègement des sanctions internationales, avec le soutien plus ou moins explicite de la Russie et de la Chine, ainsi que de la Corée du Sud, alliée des États-Unis mais dont le président Moon Jae-in est déterminé à tourner la page des tensions. Or Washington promet de maintenir la pression économique tant que la dénucléarisation ne sera pas « définitive et entièrement vérifiée ».

R. C.



Points chauds

Équilibre

Par Fouzia Mahmoudi

Cela fait plusieurs mois que les opposants du président américain Donald Trump attendaient les élections de mi-mandat qui ont eu lieu cette semaine aux États-Unis et qui étaient destinées à déterminer la majorité du Congrès et du Sénat. La « vague démocrate » était considérée comme incontournable par les adversaires de Donald Trump qui estimaient que le peuple américain profiterait de ce scrutin pour marquer son opposition au président républicain et à son programme. Mais il n'en aura finalement rien été. Et si les démocrates ont réussi à ravir la majorité du Congrès, ils n'ont pas réussi à reconquérir le Sénat. La victoire démocrate à la chambre basse devrait toutefois sérieusement entraver l'action du 45^e président des États-Unis jusqu'à la fin de son mandat en 2021. « Un Congrès démocrate va œuvrer à des solutions qui nous rassemblent, car nous en avons tous assez des divisions », a déclaré Nancy Pelosi, la chef des démocrates à la Chambre des représentants, en promettant de restaurer les « contre-pouvoirs constitutionnels ». Deux ans après la victoire surprise de l'homme d'affaires milliardaire, propulsé à la Maison-Blanche sans la moindre expérience politique ou diplomatique, les Américains se sont pressés en nombre dans les bureaux de vote. Selon les estimations des chaînes américaines, les démocrates ont repris le contrôle de la Chambre des représentants pour la première fois depuis 2011. Les républicains, de leur côté, ont conservé leur majorité au Sénat, qu'ils pourraient même accroître d'un ou deux sièges. Les États-Unis se retrouveront donc, en janvier 2019, avec un 116^e Congrès divisé, dans une société marquée par un profond clivage autour de la personne de Donald Trump. Les élections de mi-mandat sont traditionnellement délicates pour le président en place. Mais la perte de la Chambre, en dépit d'excellents indicateurs économiques, reste un revers pour le magnat de l'immobilier tant il avait fait de ce rendez-vous un véritable référendum sur sa personne. Mais Donald Trump a revendiqué une « immense succès » électoral et remercié ses partisans. « Immense succès ce soir. Merci à tous ! », a tweeté le président, qui s'est pleinement investi dans la campagne de ces élections législatives largement considérées comme un référendum sur sa personne. Toutefois, l'on comprend l'envie de célébration de Trump alors que tous les médias lui prédisaient une défaite cuisante et humiliante à tous les niveaux. La victoire au Sénat n'en est ainsi que plus belle pour lui, même si la défaite au Congrès va sérieusement entraver le reste de son programme alors que tant de ses promesses électorales sont encore en chantier.

F. M.

Pakistan

Une semaine après son acquittement, Asia Bibi toujours en prison

Asia Bibi, dont l'acquittement il y a une semaine avait provoqué la colère d'islamistes, qui avaient paralysé le Pakistan trois jours durant, est toujours incarcérée, ont indiqué des sources pénitentiaires hier à l'AFP. La chrétienne, condamnée en 2010 à la peine de mort pour blasphème, « est toujours à la prison de Multan » (centre), a déclaré Zawar Hussain Warraich, le ministre des prisons de la province du Pendjab, dont Multan fait partie. Une autre source pénitentiaire a confirmé l'incarcération d'Asia Bibi, dont le président de la Cour suprême, le juge Saqib Nisar, avait pourtant prononcé la libération « immédiate » en rendant son verdict hier dernier. « Elle sera libérée dès que nous recevrons l'ordre de libération », a observé M. Warraich. Ce document, généralement envoyé à l'administration pénitentiaire dans les « deux jours » suivant une décision de justice, tarde cette fois-ci à venir, a-t-il commenté. Le ministre provin-

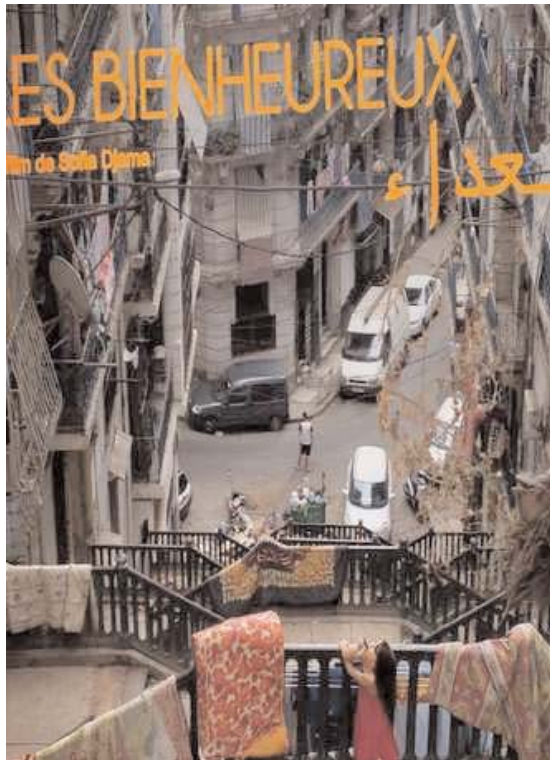
cial des prisons a par ailleurs nié toute mesure sécuritaire « extraordinaire » pour assurer la sécurité de M^{me} Bibi, affirmant qu'« elle est déjà bien protégée par le personnel pénitentiaire ». Aucun déploiement de forces de sécurité n'était de fait visible hier autour de la prison de Multan, où l'activité était très habituelle, a constaté une correspondante de l'AFP. Des tuk-tuks transportaient les visiteurs des détenus, qui de petits restaurants rivalisaient de décibels pour attirer des consommateurs. Le mari d'Asia Bibi, Ashiq Masih, avait pourtant demandé samedi au gouvernement pakistanais de renforcer « la sécurité » de sa femme « en prison », redoutant qu'elle n'y soit attaquée. L'affaire Asia Bibi divise fortement le Pakistan. Des islamistes, qui exigent son exécution, ont bloqué trois jours durant les principaux axes du pays, poussant le gouvernement et le Premier ministre Imran Khan à signer un accord controversé

avec eux. L'exécutif s'y est engagé à lancer une procédure visant à interdire à Asia Bibi de quitter le territoire et à ne pas bloquer une requête en révision du jugement d'acquittement. L'accord a été critiqué par de nombreux Pakistanais. M^{me} Bibi, ouvrière agricole chrétienne âgée d'une cinquantaine d'années et mère de cinq enfants, avait été condamnée à mort en 2010 pour blasphème suite à une dispute avec des villageois musulmans au sujet d'un verre d'eau. Son cas avait ému la communauté internationale. Alors que la maire de Paris Anne Hidalgo s'est dite lundi « prête à l'accueillir » avec sa famille dans la capitale française, son époux a demandé l'asile pour sa famille et des proches en Grande-Bretagne, au Canada et aux États-Unis. L'avocat de la chrétienne, Saif ul-Mulook, a quitté samedi le Pakistan, où la question du blasphème est très sensible, craignant des représailles.



Cinéma

«Les bienheureux» de Sofia Djama projeté à Alger



■ La fiction «Les bienheureux», premier long métrage de la réalisatrice Sofia Djama, une immersion légère dans la société algérienne de l'après-terrorisme à travers deux générations, a été projetée mardi à Alger à la presse, à la veille de son passage sur les écrans à Oran et Béjaïa.

Par Abba Selles

Après les courts métrages «Les 100 pas de monsieur X» et «Mollement un samedi matin», Sofia Djama propose aux cinéphiles algériens «Les bienheureux», programmé en salle dès hier à la Cinémathèque d'Oran, d'Alger et de Béjaïa, bien après sa distribution en France, en Belgique et en Tunisie.

D'une durée de 102 mn, cette comédie dramatique, sortie en décembre 2017, a pris part à plusieurs festivals prestigieux à l'exemple de la Mostra de Venise, en Italie. Dans un premier niveau de narration, le film relate le quotidien d'un couple de quinquagénaires, Amel campée par Nadia Kaci, et Samir joué par Sami Bouadjila, tiraillés entre l'idée de quitter l'Algérie pour rejoindre leur fils à l'étranger et celle d'y rester sans qu'aucune raison objective ne les y pousse.

Rêvant d'un meilleur avenir pour leur fils, Amel tente de convaincre son mari – un médecin qui éprouve toutes les peines du monde à ouvrir une clinique – de l'inscrire pour des études à l'étranger. La scène se passe lors d'une soirée où le couple est supposé fêter son 20^e anniversaire de mariage.

Au second plan, se déroule le quotidien des enfants : de jeunes adultes perdus entre le style de vie de leurs parents – instruits et ouverts à la vie – et l'environnement ambiant dominé par des visions rétrogrades et l'activisme des intégristes qui s'immiscent jusque dans l'intimité et la vie privée des individus.

La talentueuse Lina Khoudri qui a décroché le prix de la meilleure interprétation féminine de la Mostra de Venise, joue dans ce film le rôle de Feriel, la jeune fille traumatisée par le suicide de sa mère, violée et torturée. Tout en s'occupant d'un père

dévasté par ce drame, Feriel aspire à vivre pleinement, malgré la méchante cicatrice qui lui balafre le cou. Une interprétation juste sur la force de l'élan vital, face à la fatalité et au défaitisme.

A l'opposé, Fahim, fils de Amel et Samir, et son ami Reda se débattent dans leurs contradictions, aux prises avec une religiosité mortifère, d'un côté, et les tentations de l'alcool et du cannabis de l'autre. La crise que traversent les deux jeunes gens les jette dans une détresse psychologique extrême et creuse davantage le fossé qui les sépare de leurs géniteurs.

Depuis sa sortie, «Les bienheureux» a reçu plusieurs distinctions : le Prix de la meilleure réalisation du Festival international de Dubaï, les Prix du scénario, de la critique et celui de l'interprétation pour Nadia Kaci au Festival d'Assouan (Egypte), le Prix Bayard de la meilleure première œuvre au festival de Namur, ou encore celui de la mise en scène au Festival de Minneapolis (USA), entres autres.

A. S./APS

Salon international du livre d'Alger

Les éditions Z-link proposent quatre albums de BD

Les éditions «Z-link», spécialisées dans la bande dessinée et le manga algérien, proposent quatre nouveaux albums de jeunes bédésistes algériens publiés à l'occasion du 23^e Salon international du livre d'Alger (Sila) : une présence timide, même si le 9^e art revient au Salon du livre pour la cinquième année consécutive.

Très attendu par les amateurs de manga, le bédésiste Said Sabaou signe le troisième volet de la série «Houma Fighter» (Combattant de quartier), relatant la suite des aventures du kick boxeur Sofiane Bekhti, un personnage burlesque converti au combat de rue après son renvoi de la fédération et qui souhaite toujours quitter le pays clandestinement.

Dans cette nouvelle œuvre dans le genre «Shônen» (manga destiné aux garçons), Said Sabaou met en scène un tournoi, dans une arène rappelant d'entrée de jeu le célèbre manga japonais «Dragon Ball», entre des combattants venus de toute l'Algérie dans des confrontations loufoques et décalées. L'auteur créé ainsi des héros dotés de

super pouvoirs, à mi-chemin entre la culture populaire algérienne et le manga. Dans la même veine, l'auteur Fella Matougui propose au visiteur du salon le troisième et dernier tome de son album «Ghost» (Fantôme) qui suit les aventures du jeune Nadjib coincé dans un monde dont il ne soupçonnait pas l'existence. Entre la vie et la mort, Nadjib lutte pour sa survie dans ce monde de pure fiction, peuplé de créatures aux pouvoirs surnaturels. Une nouvelle recrue chez Z-link, la jeune auteure Amina Boulkaboul, rejoint le catalogue de l'éditeur avec son ouvrage «Lost Land» (Le monde perdu). Son histoire s'inspire elle aussi de la vaste culture manga nippone relatant les péripéties d'un jeune combattant, Chihab, qui décide de libérer son pays, le Yakutan. Ce pays imaginaire, qui renferme un secret attirant la convoitise de toutes les nations, a été conquis dans le sang par un clan de terribles guerriers. Un seul village résiste encore et se dresse contre l'invasion barbare du Yakutan. A travers un nouveau Dz Seinen (manga destiné à un lectorat de jeunes adultes), les trois

auteurs Aidjabi Rassim, Saihia Ahmed et Saihia Rachid cosignent une nouvelle œuvre intitulée «Cycle Of War» (Le cycle de la guerre), une immersion totale dans l'univers mythologique mettant en scène dans un album original la guerre entre les humains et les elfes (créatures tirées du folklore populaire scandinave). Cet univers qui a nourri plusieurs œuvres dans le monde du cinéma, dont la fameuse saga «Le seigneur des anneaux», est proposé aux visiteurs du salon sous la forme d'une BD aux influences occidentales. La BD en cinq chapitres dépeint un soulèvement dans le royaume des elfes après plusieurs offensives victorieuses des humains.

«Cycle Of War» avait reçu le Prix international du dernier Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda). L'éditeur Z-link qui occupe un stand à part au 23^e Sila, juge légitime sa présence au Sila, majoritairement réservé à la littérature et au livre technique, mais où la bande dessinée trouve un «public assez large» parmi les visiteurs, affirme-t-il. R. I.

Théâtre régional de Mostaganem

Présentation en avant-première de la pièce «Nour»

La générale de la pièce théâtrale «Nour», dédiée aux enfants, a été présentée mardi au théâtre régional «Djillali - Benabdelhalim» de Mostaganem. Le jeune public, venu nombreux au théâtre régional, a apprécié cette nouvelle œuvre artistique du metteur en scène Draoui Fethi, écrite par Lakhal Ahmed et encadrée par Abbar Azzeddine avec la participation de jeunes comédiens

novices. Les faits de cette pièce tournent autour de plusieurs objets lumineux dont la lampe, la bougie, la chandelle et les allumettes, formant une seule famille : «nour» (lumière). L'égoïsme et la haine de certains cassent ce lien familial et créent des problèmes avant que le côté éclairé de chacun ne finisse par contribuer au pardon et au retour de la chaleur des relations, a souligné la directrice du théâtre régional,

Nabila Mohammedi. La production de cette œuvre théâtrale a été précédée par une formation encadrée par des spécialistes sur la mise en scène théâtrale et les techniques d'écriture dramatique et d'interprétation.

Ces ateliers de formation ont contribué à la production de cette pièce dédiée aux enfants après le développement du conte, le choix des comédiens et la répartition des rôles, l'amélioration

du jeu sur scène et l'assistance du metteur en scène à présenter un drame avec attention.

Cette pièce se caractérise par l'utilisation d'un spécialiste du langage des signes pour les sourds-muets. La nouveauté du théâtre régional «Djillali - Benabdelhalim» de Mostaganem consiste en la préparation d'une nouvelle représentation pour adultes sur les problèmes quotidiens des adolescents. L. B.

AGEND'ART

Palais des expositions des Pins maritimes (Safex)

Jusqu'au 10 novembre :

23^e édition du Salon international du livre d'Alger (Sila).

Jusqu'au 8 novembre :

Deuxième édition du Salon professionnel du livre et des arts graphiques Book Prod 2018.

Jusqu'au 10 novembre 2018,

tous les jours à partir de 14h:

Lazhari Labter signera ses livres «Laghout», la ville assas-

sinée et «Hiya mon amour»

au stand des éditions Chihab.

Salle Ibn Khaldoun (Alger-Centre)

9 novembre à 16h :

Concert «Errances» de Lila

Borsali, un voyage musical à

travers plusieurs régions

d'Algérie et du monde, avec

comme fil conducteur le texte

du poète Mohamed Ben

Msayeb «Ya Ahl Allah».

Prix : 500 DA.

Ezzou'Art galerie

Jusqu'au 15 novembre :

Exposition «Peintures marines».

Galerie d'art Le Paon

Jusqu'au 24 novembre :

Exposition collective d'arts

plastiques, avec les artistes

Moussa Bourdine, Djanet

Dahel, Moncef Guida,

Mohamed Laraba, Yasmine

Saadoune, Karim Sergoua,

Abdelhadi Talbi et Soupçon

d'Art.

Ligue 1 (13^e journée)

USMA-JSK aura lieu le 9 novembre

LE MATCH USM Alger-JS Kabylie de la 13^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, initialement prévu ce mardi à 17h45 au stade Omar-Hamadi (Bologhine), est reporté au vendredi 9 novembre à la même heure, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP). Outre la rencontre USM Alger-JS Kabylie,

trois autres matchs de Ligue 1 ont connu des modifications de date. Il s'agit de: - MC Oran - USM Alger le 12 novembre à 17h00 au lieu du 11 novembre. - JS Kabylie - NA Hussein Dey le 13 novembre à 17h45 au lieu du 11 novembre. - ES Sétif - NA Hussein Dey le 16 novembre à 18h00 au lieu du 11 novembre.

Challenge Sahari international

La 4^e édition, une grande réussite

LE PRÉSIDENT intérimaire de la Fédération algérienne de sports mécaniques (FASM), Amir Benomar, a exprimé mardi sa satisfaction pour le bon déroulement de la 4^e édition du Rallye d'Algérie «Challenge Sahari international», marquée notamment par l'utilisation pour la première fois du système de localisation à distance (GPS) de marque Stella. «Nous avons rencontré quelques difficultés pour l'application du système de localisation à distance (GPS) de marque Stella, lors de la première étape de cette édition, mais

nous sommes parvenus par la suite à maîtriser son fonctionnement», a déclaré Benomar lors d'un point de presse. «Les opérations de contrôle sont réussies grâce à ce système, mais nous avons constaté que certains pilotes algériens ne maîtrisent pas encore le Read book, qui répond aux normes internationales et préparé électroniquement par le système Stella», a-t-il ajouté. Le président de la FASM a également indiqué que l'objectif de la fédération est de réussir cette édition au niveau technique.

Gala international professionnel en Muay Thai

Franc succès à Akbou

LE CLUB sportif Assaru Akbou (Béjaïa), en partenariat avec la direction de la jeunesse des sports de la wilaya de Béjaïa et sous le haut patronage du ministre de la Jeunesse et des Sports, a organisé le week-end dernier un grand gala international professionnel en Muay Thai (boxe thaïlandaise) en commémoration du 64^e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale.

Cette manifestation s'est déroulée pour la première fois sur le continent africain et le coup de starter a été donné en Algérie lors de cette date historique du 1^{er} novembre 2018 dans une salle omnisports de Guendouza Akbou archicomble. Au menu de cette soirée treize combats, dont six semi-professionnels (filles et garçons) trois rounds de 2mn

puis sept combats professionnels de trois rounds avec trois minutes avec des athlètes issus d'Algérie, Tunisie, Lybie, Côte d'Ivoire, Italie et la France, en présence des autorités locales, à savoir Haddadou Mehenni, président de l'APW de Béjaïa, Salhi Mouloud, président de l'APC d'Akbou et Saïd M'hedi, chef service des sports DJS de Béjaïa. Tous les combats furent remportés par les Algériens à l'exception deux confrontations revenues aux Tunisiens.

En conclusion, le président du club de la vallée de la Soummam, Yougourta Iskouren, et son adjoint Hocine Bourfis ont réussi un grand pari avec cet événement international qui a sorti de l'anonymat cette discipline.

Nacer Mustapha

Ligue 2 Mobilis (13^e journée)

L'ASO terrassée, le WAT prend le fauteuil

Le WA Tlemcen a pris la tête du classement avec 25 points, en battant l'A Boussaâda sur le score de (3/1), lors de cette 13^e journée de la Ligue II Mobilis, qui a vu l'ex-leader, l'ASO Chlef, se faire battre par le MC El Eulma (2/1) qui monte sur le podium et prend la troisième place. La journée a été aussi marquée par les bonnes opérations des mal-classés, RC Kouba et USM El Harrach, ayant grignoté de précieux points dans la course au maintien. Les choses avaient pourtant bien commencé pour l'ASO, qui avait ouvert le score par Kaddour-Chérif (43'), avant de se faire renverser en toute fin de match, d'abord par l'égalisa-

tion de Doucen (52'), puis par Mancer, auteur du but victorieux à la 86'. Un précieux succès qui propulse El-Babya de la 5^e à la 3^e place. De son côté, et malgré sa défaite à El Eulma, l'ASO reste leader avec 24 points. Un peu plus tôt dans l'après-midi, ce sont les mal-classés RC Kouba et USM El Harrach qui avaient réussi les meilleures opérations, avec respectivement un nul chez l'ASM Oran (2-2) et une précieuse victoire à domicile contre la JSM Béjaïa (2-0). Des points ô combien importants pour ces deux clubs, qui continuent à croire en leurs chances de maintien, malgré les problèmes qui les secouent et la mauvaise pos-

Ligue de football professionnel (LFP) L'affaire du classico a fait implorer le bureau

■ Le bureau exécutif de la Ligue professionnelle de football a imposé avec la décision de cinq membres des six le composant de geler leurs activités.

Par Mahfoud M.

Ainsi, une réunion s'est tenue à El Eulma entre ces membres qui ont décidé de geler leurs activités en guise de contestation aux décisions «unilatérales» prises à chaque fois par le premier responsable de la LFP, Abdelkrim Medouar qui ne les consulte pas, surtout quand il s'agit de mesures très importantes, comme la programmation des matchs des deux divisions professionnelles. Il semblerait que l'affaire de la programmation du classico entre l'USM Alger et la JS Kabylie, reporté sans aucune raison valable, a été pour beaucoup dans ce vent de contestation des membres du bureau exécutif de la LFP. «Nous avons décidé de geler nos activités au niveau de la LFP. Il ne s'agit pas d'une démission collective, nous sommes toujours en poste. Nous contestons la manière de gérer prônée par Medouar, qui ne nous implique pas dans ses décisions, ce qui est inadmissible. Il a reporté le match USMA-JSK sans prendre la peine de nous le faire savoir, alors qu'il a juré de ne pas le reporter. Dès mercredi, nous allons saisir le président de la Fédération algérienne (FAF) pour essayer de trouver une solution à ce problème», a affirmé le membre du bureau



Medouar se retrouve seul

exécutif Akli Adrar. Outre Adrar, cette réunion tenue à El-Eulma a vu la présence de deux autres membres: Djamel Messaoudene et Mabrouk Harrada, alors que Farouk Belguidoum et Mohamed Boualem, retenus par des obligations, n'ont pu faire le déplacement, mais ont donné leur accord à la démarche décidée par leurs pairs, précise la même source. «Il ne s'agit pas d'un complot contre Medouar, qui est loin d'être notre ennemi,

mais il fallait secouer un peu les choses, d'autant que nous ne cautionnons pas sa politique de gestion. Il devait restructurer la LFP mais il ne l'a pas fait: il n'existe ni un secrétaire général, ni encore un vice-président», a-t-il ajouté. Et d'enchaîner: «Nous sommes disposés à travailler de nouveau avec Medouar à une seule condition, faire preuve de bonne foi et nous impliquer davantage dans ses décisions».

M. M.

Ligue 1 de football (13^e journée)

La JSS poursuit sa remontée

La JS Saoura s'est hissée provisoirement à la 5^e place du classement général de la Ligue 1 Mobilis de football, en battant le CR Belouizdad (2-0) en clôture des matchs de mardi, pour le compte de la 13^e journée, marquée par des résultats nuls dans

les autres matchs: CS Constantine - MC Oran (0-0), DRB Tadjenanet - AS Aïn M'ilia (0-0) et USM Bel-Abbès - Paradou AC (1-1). Un doublé de son attaquant Hamia a permis à la JSS de signer une précieuse victoire, confirmant son retour en forme après un passage à vide et une série de résultats en dents de scie. En revanche, le CRB s'enfoncé un peu plus après cette nouvelle défaite. Lundi soir, en ouverture de cette 13^e journée, l'Entente de Sétif a réussi la meilleure affaire, en s'emparant de la 3^e place au classement général, suite à sa victoire en déplacement chez le CABB Arréridj (2-1), alors que le NA Hussein Dey a été accroché à domicile par l'Olympique Médéa (0-0). «Les Criquets» du CABB croyaient avoir fait le plus dur en ouvrant le score dès la 41^e minute, grâce à Athmani, mais c'était sans compter sur le deuxième souffle de l'Aigle noir, qui avait trouvé les ressources morales et physiques nécessaires pour renverser la situation dans le dernier quart d'heure. C'est l'attaquant Akram Djahnit qui a montré la

voie, en égalisant sur penalty (75') avant que son coéquipier et ancien Belouizdadi Sid Ali Lakroum ne double la mise à la 88'. Une issue à double tranchant dans ce derby des Hauts-Plateaux, car si la défaite pourrait précipiter le départ de l'entraîneur espagnol du CABB, Josep Maria Nogués, la victoire permet à l'Entente de réaliser une très belle opération au classement général, dans lequel elle se hisse à la 3^e place, avec 21 points, tout en ayant deux matchs en retard. De son côté, le NA Hussein Dey, qui a enregistré la démission la semaine de l'entraîneur Dziri Billel, s'est heurté à une coriace équipe de l'Olympique Médéa, l'ayant tenu en échec sur son propre terrain (0-0), et aurait même pu repartir avec les trois points de la victoire, notamment si Sameur avait réussi à transformer le penalty dont il avait bénéficié dans le temps additionnel de la rencontre. L'OM continue de grignoter les points à l'extérieur, alors qu'il reste fébrile sur ses bases. Le Nasria enchaîne un troisième match sans victoire.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tizi-Ouzou

Bientôt un concours de «la commune la plus propre» ?

LA WILAYA de Tizi-Ouzou a engagé une réflexion avec les différentes directions de wilaya, les élus, et le mouvement associatif pour l'organisation d'un concours de «la commune la plus propre», a annoncé hier à l'APS le wali, Abdelhakim Chater. «Nous voulons faire dupliquer ce qui a été fait au niveau des villages avec le concours Rabah Aissat, organisé par l'Assemblée populaire de wilaya, à l'échelle des communes, ce qui va permettre de créer une émulation et une compétition saine entre les différentes localités et les différents présidents d'Assemblées populaires communales», a fait savoir le chef de l'exécutif local, en marge de la 9^e édition du Festival du tapis d'Ath Hicham. Les communes qui seront primées «vont bénéficier du financement de projets qui ont une relation directe avec la protection de l'environnement, l'hygiène et la salubrité publique, donc de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, dans le cadre des Plans communaux de développement (PCD), du Fonds de garantie des collectivités locale (ex-FCCL) ou des plans sectoriels de développement», a ajouté M. Chater. Lors d'une visite cette semaine au village Azemour Oumeriem (commune de Tirmatine, daïra de Draa Ben Khedda), qui a décroché le premier prix du concours Rabah Aissat du village le plus propre, le wali a invité les trois autres communes de la daïra de Draa Ben Khedda, à savoir Tadmaït, Draa Ben Khedda et Sidi Naamane, à s'inscrire dans cette dyna-

mique citoyenne autour de la préservation de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie des populations. «J'invite ces trois communes à s'inspirer de ce qui a été fait à Tirmatine pour améliorer le cadre de vie dans ces localités afin que cette daïra, qui est la vitrine de toute la wilaya de par sa situation à l'entrée de Tizi-Ouzou, soit érigée en daïra modèle», a-t-il insisté. Il a, dans ce sens, indiqué que le but du concours de «la commune la plus propre» est de faire de Tizi-Ouzou «l'une des meilleures wilayas sur le plan écologique». Le wali qui a promis samedi dernier des subventions au village Azemour Oumeriem et Megdoul (Tirmatine), qui ont sollicité la contribution de la wilaya pour le financement de deux projets d'utilité publique, a remis mardi la décision de subvention aux concernés, a-t-on appris de la cellule de communication de la wilaya. Azemour Oumeriem a reçu une décision de subvention d'un montant de 4 millions de DA, destinée à la réalisation et à l'équipement d'une aire de jeu au profit des enfants du village. Pour sa part, le village Megdoul a reçu une subvention de 3 millions de DA pour entamer les travaux d'aménagement d'une placette publique, a indiqué la même source qui a rappelé que la commune de Tirmatine a bénéficié d'un quota supplémentaire de 64 aides à l'habitat rural, à l'occasion de la célébration du 64^e anniversaire de la guerre de Libération nationale.

R. T./APS

2 décès et 27 personnes secourues depuis janvier à El Tarf

Les ravages de l'intoxication au monoxyde de carbone

DEUX personnes ont péri asphyxiées par le monoxyde de carbone et vingt sept autres ont été sauvées d'une mort certaine dans la wilaya d'El Tarf depuis janvier dernier, a indiqué, hier, le chargé de communication des services de la Protection civile. S'exprimant au lancement d'une campagne de sensibilisation sur les risques d'asphyxie au monoxyde de carbone, le lieutenant Abdelghani Mansouri a précisé que la Protection civile recense 27 interventions liées à l'intoxication en gaz brûlé, détaillant que ces intoxications provenaient essentiellement d'appareils défectueux, chauffage ou chauffage fonctionnant au gaz. Il a, dans ce sens, expliqué que pour la même période

de l'année passée, une personne est décédée et 28 autres personnes ont été secourues, soulignant que la sensibilisation et l'information sur les conseils et consignes à suivre pour éviter les risques d'intoxication au monoxyde de carbone restent de mise et constituent «le moyen le plus sûr pour prévenir ce type d'accident».

Se poursuivant jusqu'à la fin du mois en cours, cette action de prévention, menée en collaboration avec les services de la santé et ceux des affaires religieuses, ciblera l'ensemble des établissements éducatifs ainsi les mosquées, afin d'inciter un maximum de citoyens à la vigilance pour réduire ces accidents domestiques, récurrents notam-



Suite aux récentes pluies diluviennes

Le barrage Taksebt rempli à 64%

■ Depuis quelques années, jamais ce barrage, d'une capacité de 180 millions de m³, n'avait atteint un tel taux de remplissage en période automnale.

Par Hamid M.

Les pluies diluviennes du week-end dernier ayant fait d'importants dégâts matériels dans la wilaya de Tizi Ouzou ont aussi été bénéfiques pour l'agriculture et les barrages, les retenues colinaires et la nappe phréatique. Rien que pour le barrage Taksebt, situé entre les

communes d'Ait Mahmoud et Irdjen, un apport de 4 millions de mètres cubes d'eau a été enregistré, avons-nous appris hier auprès du directeur local des ressources eau, Rachid Hameg. Un apport qui porte ainsi le taux de remplissage à 64% alors que durant la semaine précédant ces pluies il était à 55%. Selon notre interlocuteur, depuis quelques

années, jamais ce barrage, d'une capacité de 180 millions de m³, n'avait atteint un tel taux de remplissage en période automnale. L'apport en question est équivalent à 15 jours de pluie en temps normal, selon Rachid Hameg.

H. M.

Boumerdès

Neutralisation de trois bandes de trafic de drogue, vol et falsification de documents

Trois réseaux criminels (englobant 14 éléments) spécialisés dans le trafic de drogue, vol et falsification de documents ont été mis hors d'état de nuire dernièrement par la brigade de recherches de la Gendarmerie nationale de Boumerdès, a-t-on appris hier auprès du Groupement de wilaya de ce corps constitué. Selon le lieute-

nant Kamilia Kounane, chargée de la communication auprès de ce corps, les éléments la première bande, au nombre de huit, activant dans le trafic de drogues et la falsification de documents, ont été arrêtés en possession de 3,5 kilos de kif traité, deux véhicules utilisés dans leur trafic, des armes blanches et des documents falsifiés. La deuxième bande mise hors d'état de nuire par la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Thénia (Est de Boumerdès) est constituée, quant à elle, de deux éléments, âgés entre 20 et 30 ans, activant également dans le trafic de drogues. Ils ont été arrêtés en possession de 18,9 g de kif traité, des comprimés psychotropes, une arme blanche, une

somme de 60 000 DA, un montant en devises de 800 euros, outre un faux permis de conduire. Les mis en cause dans cette affaire seront présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Boumerdès, dès parachèvement de l'enquête les concernant. Constituée de quatre éléments, la troisième bande criminelle a été neutralisée à Cap Djinnet. L'arrestation de ces individus spécialisés dans le vol de câbles électriques a permis la récupération de 22 câbles de haute tension et un véhicule utilisé dans ces vols. Les mis en cause seront présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Bordj Menaiel, a indiqué le lieutenant Kamilia Kounane.

Affa C.

Oum El Bouaghi et M'sila

Trois narcotrafiquants interceptés

TROIS narcotrafiquants ont été interceptés mardi par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire à Oum El Bouaghi et M'sila, en possession de 29 000 comprimés psychotropes, indique hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. Par ailleurs, des éléments de la

Gendarmerie nationale «ont appréhendé, à Khenchela, un individu en possession de 5 000 cartouches de différents calibres, alors qu'un contrebandier, à bord d'un camion chargé de 50 quintaux de feuilles de tabac, a été arrêté à El Oued», rapporte le communiqué.

A. S.